

MONTRÉAL LA BLANCHE: UN CONTE DE NOËL

Version bleue du 10/01/2015

de

Bachir Bensaddek

D'après sa pièce Montréal la Blanche



Note : Comme les personnages principaux du scénario sont d'origine algérienne, les scènes sont jouées en arabe dialectal algérien, en français et souvent dans un mélange des deux, ce qui caractérise la façon qu'ont les Algériens de communiquer entre eux. Les répliques en italique sont censées être jouées en arabe. Certains personnages, comme celui du Prof, répondent souvent en français, même si on s'adresse à eux en arabe, le français étant la langue de prédilection des classes plus éduquées.

1 EXT. GÉNÉRIQUE. JOUR 1

Le générique apparaît sur les images suivantes.

Sur un oud, des doigts jouent l'introduction d'un air aux sonorités arabisantes.

Les doigts sur le oud entament "Jingle bells".

Alignés le long d'un trottoir du Boulevard René-Lévesque au Centre-Ville et assis dos au trafic, les musiciens d'un orchestre traditionnel maghrébin, en complets sombres et chéchias (toques) rouges jouent une version orientalisée de la chanson, tout en subtilité et en douceur.

Des automobiles roulent tranquillement sur des rues couvertes de neige.

Des passants traversent, chargés de sacs, une orgie de papier de soie, de rubans.

Découverte d'une grande artère décorée de lumières de Noël comme McGill College.

Les hauts édifices du Centre-Ville exposent des couronnes géantes. Au second plan le Mont-Royal se détache.

Les trottoirs de Ste-Catherine sont ornés de sapins qui brillent de leurs vertes et rouges. Les vitrines des beaux magasins rivalisent de couleurs et de lumières.

2 INT/EXT. TAXI. JOUR. 2

Dehors, un taxi est stationné parmi les milliers d'autos dans la ville enneigée aux routes encombrées.

AMOKRANE somnole dans son taxi à l'arrêt. C'est un chauffeur de taxi en début quarantaine, en chemise impeccablement repassée et à manches courtes, l'allure encore juvénile.

La tête appuyée à la fenêtre, Amokrane a les yeux qui se ferment, s'ouvrent à nouveau.

2A EXT. ROUTE LE LONG DES VIGNES (FLASH BACK ALGÉRIE). JOUR. 2A

Une route en Afrique du Nord, bordée de la mer d'une part, de vignes, de figuiers de Barbarie d'autre part. Des couleurs chaudes, une lumière aveuglante.

Trois coups secs sont envoyés contre une surface dure.

3 INT. TAXI. JOUR 3

Amokrane se redresse, brusquement réveillé par les trois coups.

Trois petits coups encore.

Il aperçoit un PÈRE NOËL de centre d'achat et son LUTIN (jeune adulte) penchés sur sa vitre qu'il baisse. Dehors, c'est l'hiver, la neige.

PÈRE NOËL
Hey! On était-tu trop longs?

4 INT.TAXI.JOUR 4

Amokrane conduit à travers le dédale de rues, tourne, essaie d'éviter les bouchons, réussit, échoue, s'impatiente, envoie des coups d'oeil dans le rétroviseur, fixe la route la plupart du temps.

Le Père Noël sort un flask de sa poche et s'envoie une lampée de ce qui ressemble à de l'alcool fort.

LUTIN
On a tu le temps de dîner?

PÈRE NOËL
On se pognera une sandwich au prochain stop.

LUTIN
J'ai faim.

PÈRE NOËL
Ça devrait ben aller après midi.

AMOKRANE
Vous avez faim?

Le Lutin répond un peu gêné.

LUTIN

Ben oui, j'ai pas déjeuné à
matin...

AMOKRANE

Si vous voulez j'ai des makrouts,
c'est ma femme qui les a fait.

LUTIN

Des makroutes?

AMOKRANE

Oui, c'est ça. C'est... disons un
carré aux dates algérien, avec de
la semoule, du miel.

Amokrane sort un tupperware de plastique d'un sac à terre et
le tend à ses passagers.

AMOKRANE (CONT'D)

Allez-y allez-y, servez vous.

Le Père Noël ouvre le tupperware et en sort deux gâteaux dont
un qu'il tend au Lutin. Il goûte.

PÈRE NOËL

Pas pire... c'est un peu sec par
exemple mais un coup arrosé...

Le Père Noël s'envoie une autre lampée et range son flask.

AMOKRANE

Exactement, normalement on arrose
avec du miel et on mange ça avec un
bon thé à la menthe.

Le Lutin mastique moins convaincu.

LUTIN

J'peux-tu avoir un boutte de sucre
à crème?

Le Père Noël ouvre une boîte qu'il a sur les genoux et le
Lutin se sert un sucre à la crème.

PÈRE NOËL

On peut-tu vous offrir un sucre à
crème Monsieur?

AMOKRANE

Ah, merci c'est très gentil, si ça
vous dérange pas je vais le garder
pour plus tard.

PÈRE NOËL

Ben j'vas vous en donner deux
d'bord, comme ça vous pourrez n'en
manger un tu' suite!

AMOKRANE

C'est à dire que c'est le Ramadan.

PÈRE NOËL

Oh! OK, scusez...

AMOKRANE

Y'a pas de problème.

PÈRE NOËL

Mais... quand c'est que vous
mangez?

AMOKRANE

On mange au coucher du soleil,
quand on casse le jeûne, le ftor.

PÈRE NOËL

Du store?

AMOKRANE

Non. Le fffftor... le repas.

LUTIN

Hey vous devez avoir super faim!

AMOKRANE

C'est pas pire... en hiver les
journées sont moins longues.

En répondant, Amokrane envoie un clin d'oeil dans le
rétroviseur.

5

INT. CAFÉ FALCO. JOUR

5

KAHINA, une jeune professionnelle, début quarantaine, cheveux
noirs frisés, très mince, grain de beauté visible au-dessus
de la lèvre, est à la caisse d'un café.

KAHINA

Un double expresso s'il vous plaît.

CAISSIÈRE

(off)

Du sucre, du lait?

KAHINA

Non, noir.

CAISSIÈRE
Quatre dollars soixante s'il vous
plaît.

Kahina paye.

Elle fixe le café qui coule dans la tasse et dont la crème
est épaisse.

CAISSIÈRE (CONT'D)
Voilà.

KAHINA
Merci.

Elle prend son café et va s'installer à une table, près de la
fenêtre.

Autour d'elle, des gens attablés, le sol inondé de paquets
cadeaux.

DJAMEL, début quarantaine, brun, en habits d'ouvrier, rentre
dans le café.

Djamel s'installe face à Kahina.

DJAMEL
Alors toi tu téléphones à l'usine
pour me convoquer.

KAHINA
Y'a un autre moyen de te rejoindre
au travail?

DJAMEL
T'étais pressée de me voir ou quoi?

KAHINA
Pourquoi t'achètes pas un
cellulaire, c'est tellement plus
simple.

DJAMEL
J'ai pas besoin que ça soit plus
simple.

Les deux se jugent du regard.

KAHINA
T'avais fini ton shift?

DJAMEL
Oui oui... mais j'ai fait de
l'overtime...
(MORE)

DJAMEL (CONT'D)
je vais aller faire une sieste
avant de récupérer la petite... tu
l'emmènes où?

KAHINA
Chez Mylène, je lui fais la
surprise, on va fêter dans le Nord
avec ses enfants. Tu veux pas un
café?

Djamel secoue la tête.

DJAMEL
Tu te fous de ma gueule?

KAHINA
Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

DJAMEL
On est en plein Ramadan!

KAHINA
Excuse-moi, j'ai oublié...

DJAMEL
Bon... tu vas me dire ce qu'on fait
là?

Kahina sort un formulaire de bail bleu de son sac.

DJAMEL (CONT'D)
C'est quoi ça?

KAHINA
Ben... ça y est. Je viens juste de
signer mon bail pour un appart!

DJAMEL
Ouais... et après?

KAHINA
Je vais avoir un appart, Samia aura
sa chambre à elle.

Pas de réaction.

KAHINA (CONT'D)
Je veux la garde partagée après les
vacances.

Djamel ignore complètement.

DJAMEL
Pourquoi t'es pas au travail?

KAHINA

Il est midi, les gens ils mangent!
Alors?

DJAMEL

Alors quoi?

KAHINA

La garde partagée...

DJAMEL

Ça sort d'où ça maintenant?

KAHINA

On avait un deal non? J'ai
recommencé à travailler, je viens
de trouver un appart...

DJAMEL

Attends, c'est pour me dire ça que
tu m'as fait venir?

KAHINA

Ben oui!

DJAMEL

Écoute, c'est cool tu as signé ton
bail. C'est bien, vraiment... Mais
là j'ai faim, j'ai soif, j'ai envie
de fumer... On va pas discuter de
la garde comme ça, et hop on prend
la décision dans un café.

KAHINA

Je veux juste qu'on en parle relax,
sans se prendre la tête.

DJAMEL

Moi je me prends la tête avec
personne.

Il se lève.

Kahina a l'air de quelqu'un qui s'est pris une gifle.

DJAMEL (CONT'D)

*Qu'est-ce que tu crois Kahina? Je
vais te faire un cadeau de Noël?*

KAHINA

Pourquoi t'es comme ça?

DJAMEL

Pourquoi je suis comme ça...

Il ouvre la porte et se ravise.

DJAMEL (CONT'D)

Écoute, on en reparle... Commence déjà par être là pour la petite à temps. Cinq heures et demie, OK?. Ah oui, t'as plein de courrier, ça fait des semaines.

Il commence à sortir.

KAHINA

Djamel!

DJAMEL

Quoi?

KAHINA

Tu as rendez-vous?

Djamel hoche la tête et sort du café.

Kahina avale une dernière goutte de café et regarde le cerne au fond de sa tasse vide.

Un groupe de femmes fait son entrée dans le café, visiblement de plusieurs nationalités différentes.

L'une d'entre elles, une MÉDITERRANÉENNE, dans la quarantaine, regarde Kahina avec attention.

Kahina le sent et se lève, prenant son sac à main en bandoulière mais quelqu'un lui pose la main sur l'épaule.

MÉDITERRANÉENNE

Excusez-moi?

Kahina se retourne, il s'agit de la Méditerranéenne.

MÉDITERRANÉENNE

Je vous connais je crois...

KAHINA

I'm sorry, I don't speak french.

MÉDITERRANÉENNE

Oh pardon... sorry...

KAHINA

No problem.

5A EXT. ROUTE LE LONG DES VIGNES (FLASH BACK ALGÉRIE). JOUR. 5A

La même route en Afrique du Nord, bordée de la mer d'une part, de vignes, de figuiers de Barbarie d'autre part. Des couleurs chaudes, une lumière aveuglante.

Appel à la prière des Musulmans.

6 INT. TAXI. FIN DU JOUR 6

L'alarme du téléphone d'Amokrane indique 16:15 et continue de diffuser l'appel à la prière musulman avec une image de La Mecque en fond d'écran.

Amokrane se réveille, hébété.

Il se passe les mains sur le visage puis sur les oreilles.

Il bâille et jette un coup d'oeil dehors.

La course de fous continue, bus, autos, klaxons.

Amokrane prend son téléphone portable, lance une application de téléphonie (comme skype), compose un numéro et place l'appareil sur son tableau de bord.

En attendant une réponse, il recule son siège, déplie et pose une serviette sur ses cuisses.

En dernier, il sort un plateau sur pattes rangé entre les deux sièges avant et l'installe sur ses genoux.

Il veut boire une gorgée d'eau d'une gourde mais s'envoie une grosse lampée sur le pantalon.

Il a l'air contrarié et essaie de s'essuyer.

Un visage de femme apparaît sur l'écran du téléphone portable, c'est Aïcha, la femme d'Amokrane, blonde aux cheveux courts, fin trentaine, vêtue d'un tailleur élégant (comme si elle arrivait du travail).

(Leur conversation se déroule en arabe dialectal algérien)

AÏCHA

Salut Mo! Ça va ?

AMOKRANE

Ça va, ça va. Et toi ?

AÏCHA

Ça va, normal. Hou, toi t'as pas l'air bien.

AMOKRANE

Je me suis endormi...

AÏCHA

C'est normal, t'as presque pas dormi, qu'est-ce que t'avais à commencer aussi tôt ton shift?

AMOKRANE

J'ai des clients privés aujourd'hui... ils ont réservé la journée.

Amokrane a le regard distrait par la tache d'eau qu'il essaie d'essuyer.

AÏCHA

T'as fait ton rêve encore?

AMOKRANE

Oui.

AÏCHA

C'est pas une vie ça...

Amokrane regarde l'écran et pendant qu'il parle avec Aïcha, se nettoie les mains avec du gel antiseptique.

AMOKRANE

Quoi?

AÏCHA

Chaque Ramadan c'est pareil...

AMOKRANE

Qu'est-ce que tu veux que je fasse?

AÏCHA

Comme si tu savais pas...

AMOKRANE

Je me reformate le disque dur?

AÏCHA

Au moins essaye un psy.

AMOKRANE

Ça va j'suis pas fou!

Il sort d'une glacière miniature divers contenants dont une tasse aux couleurs de l'Algérie et un thermos qu'il dévisse.

Il verse le contenu, une soupe, dans un bol.

AMOKRANE (CONT'D)

Ils sont où les enfants?

AÏCHA

Ils jouent dehors.

AMOKRANE

*Ils vont pas manger? Saha ftorek
(bon appétit).*

AÏCHA

*Non, je leur ai donné la permission
de jouer plus tard.*

Amokrane porte la cuiller à sa bouche et s'arrête net. Il regarde sa cuiller mais la repose.

AMOKRANE

Et le ftor alors?

AÏCHA

*Mais t'es même pas là! C'est pas un
ftor c'est un cyber ftor...*

AMOKRANE

*Je suis pas là, c'est pas la
première fois non?*

Il prend une cuillerée de soupe.

Il prononce la formule d'usage des musulmans avant de manger.

AMOKRANE (CONT'D)

*Bismillah. Hmmm! La soupe, qu'est-
ce qu'elle est bonne!*

Le visage d'Aïcha s'adoucit. Elle s'installe de son côté et se sert de la soupe aussi.

Ils mangent en silence, comme s'ils étaient en présence l'un de l'autre.

AÏCHA

Mo?

AMOKRANE

Quoi?

AÏCHA

La petite, elle a fait une bûche
avec la voisine...

AMOKRANE

Une bûche?

AÏCHA

Oui, une bûche de Noël.

AMOKRANE

Et après...

AÏCHA

*Elle a vraiment envie que tu
viennes y goûter.*

Amokrane s'interrompt dans sa soupe, contrarié.

AÏCHA (CONT'D)

*Je te demande pas de rentrer...
juste de passer.*

Amokrane jette un coup d'oeil dans le rétroviseur et voit le
Père Noël et le Lutin s'approcher rapidement.

AMOKRANE

Y'a mes clients qui reviennent...

PÈRE NOËL

(OFF)

Allô mon ami! C'est toute fini, on
rentre chez nous!

Alors qu'il ouvrait la porte, le Père Noël manque de glisser
sur la neige mais se rattrape sur la porte.

AÏCHA

Tu vas venir?

Le Père Noël et le Lutin rentrent assez bruyamment dans le
taxi. Ils semblent un peu éméchés.

AMOKRANE

Je... je sais pas, j'essaye...

AÏCHA

Super! *La petite va être contente.*

Aïcha raccroche avant qu'Amokrane ait pu réagir.

PÈRE NOËL

Ça commence à geler, ça va être
frette à soir!

PÈRE NOËL (CONT'D)

Let's go!

7	EXT. RUES DE MONTRÉAL. NUIT	7	
	Le trafic de la veille de Noël à la sortie des bureaux.		
	Les rues sont rougeoyantes tant elles sont encombrées d'automobiles à l'arrêt. Des klaxons retentissent.		
	De gigantesques flaques de slotche lourde sont soulevées par les voitures sur les passants.		
	Plusieurs hommes et femmes hèlent un taxi en désespoir de cause.		
	Les files d'attente des autobus sont interminables.		
9	INT. TAXI. NUIT	9	*
	Toutes les voitures sont à l'arrêt sur la bretelle d'accès d'une autoroute de l'ouest de l'île.		*
	Un klaxon impatient retentit.		*
	Amokrane est pris dans l'embouteillage.		*
	Le Lutin regarde dehors par la vitre.		*
	LUTIN		*
	Le Ramadan là ça serait-tu comme votre carême un peu?		*
	AMOKRANE		*
	Oui, oui... le jour c'est le carême... mais le soir c'est... c'est comme Noël.		*
	LUTIN		*
	Faites-vous des cadeaux?		*
	AMOKRANE		*
	Non...		*
	LUTIN		*
	Ben là... faites-vous un souper spécial au moins?		*
	AMOKRANE		*
	Tous les soirs c'est un souper spécial, la fête... pendant un mois.		*

PÈRE NOËL

Un mois! Ça doit être dur su'l
foie!

*
*
*

Amokrane ne peut empêcher un sourire puis en entendant des
coups de klaxon prolongés, jette un coup d'oeil dans le
rétroviseur et aperçoit au loin, un bref instant, Kahina au
volant de sa voiture.

*
*
*
*

8 INT/EXT. VOITURE DE KAHINA. NUIT

8

*

Kahina est au volant de sa voiture. Sur le siège arrière, une
valise, des paquets, des sacs de cadeaux divers indiquant
qu'elle se rend à une fête.

*
*
*

Elle prend une cigarette et essaye de l'allumer. Comme elle
ne réussit pas elle la jette, prend son téléphone cellulaire
et compose un numéro au moment où ça démarre. Un klaxon
l'avertit qu'il faut avancer.

*
*

Elle avance doucement, sans reposer le téléphone puis perd
momentanément le contrôle du véhicule.

*
*

La voiture de Kahina sort de la voie d'accès brièvement pour
y revenir.

*
*

INT. TAXI. NUIT

Le Père Noël et le Lutin se sont carrément retournés et voient Kahina zigzaguer et les dépasser.

Le Lutin tape sur la vitre en lui criant dessus, comme si elle pouvait l'entendre.

LUTIN

Hey Madame, r'gardez devant vous!
Câlice!

Coup de klaxon prolongé à l'arrière.

INT/EXT. VOITURE DE KAHINA. NUIT

Kahina finit par freiner parce que la circulation ralentit.

Une réponse automatisée se déclenche.

RÉPONDEUR

Allô, c'est Mylène, laissez votre message.

Juste à côté de la voiture de Kahina, le CONDUCTEUR d'une voiture qui passe à sa droite lui fait un signe du doigt sur la tête, dans le genre "Es-tu folle?"

KAHINA

Allô Mylène, écoute, je pourrai pas arriver tout de suite, j'ai même pas récupéré ma fille encore, commencez sans nous on arrive dès qu'on peut.

La fin de l'enregistrement de Kahina est tout à coup couvert *

par un klaxon de voiture de police.

Le reflet d'un gyrophare rouge et bleu sur le visage de Kahina, défaite.

Un POLICIER dans sa voiture, à sa droite, lui fait signe de sortir de sa voie et de se ranger.

*

11 INT. TAXI. NUIT 11

LUTIN

Tab... As-tu vu ça!

PÈRE NOËL

Ouais... une aut'qui s'est fait
pogner.

*
*

Amokrane essaye de regarder au moment où Kahina sort de la
voie pour aller se garer.

12 INT/EXT. VOITURE DE KAHINA. NUIT 12

Kahina est à l'arrêt sur la voie de service.

Le policier garé derrière elle sort de son auto puis se
dirige vers elle.

Arrivé à sa hauteur il lui demande de baisser la vitre.

Elle obéit.

POLICIER

Bonsoir, Madame vot' permis de
conduire, les enregistrements de
l'auto pis la preuve d'assurance
s'il vous plaît.

*
*
*

KAHINA

Monsieur, excusez-moi, je peux pas,
il faut que j'aille chercher ma
fille... c'est pour ça que j'avais
le téléphone...

POLICIER

Ouais ben ça va coûter une couple
de piasses pis quatre points
d'inaptitude ça... vos papiers s'il
vous-plaît.

*

KAHINA

Mais je vais être en retard...

Kahina fond en larmes.

Le policier la regarde un peu excédé.

POLICIER
Elle est où votre fille Madame?

KAHINA
Elle est avec mon ex-mari...

POLICIER
Bon, ça veut dire qu'elle est en
sécurité d'bord! Vos papiers s'il
vous plaît.

Kahina redouble de pleurs.

KAHINA
Mais je dois aller la chercher.

POLICIER
Madame, vos papier s'il vous plaît,
aggravez pas votre cas si vous
voulez que ça finisse vite!

Kahina obéit et sort son permis et ses papiers d'assurance de
son sac à main.

KAHINA
Ça va prendre combien de temps?

POLICIER
Faut que je fasse des vérifications
Madame.

13 INT.TAXI.NUIT

13

La taxi d'Amokrane arrive à la hauteur de Kahina mais celui-
ci ne l'aperçoit pas parce que le policier lui bouche la vue.
Ils la dépassent légèrement ce qui fait que le Lutin et le
Père Noël ont pleine vue sur Kahina en train de pleurer.

Amokrane est dans ses pensées les yeux fixés sur le trafic.

LUTIN
Ayoye, pauv'elle!

PÈRE NOËL
Faut l'aider.

LUTIN
Comment ça l'aider? Penses-tu que
le Père Noël va faire peur à une
police?

14 EXT. VOIE DE SERVICE. NUIT 14

Kahina essuie ses larmes.

Elle compose un numéro sur son téléphone.

15 INT. APPARTEMENT DJAMEL. NUIT 15

Le téléphone sonne, on entend un bruit de douche.

Dans la salle de bain, les vêtements de travail de Djamel sont posés par terre, une belle chemise et un pantalon accrochés à un cintre.

Dans le salon, SAMIA, 6 ans, regarde un écran d'ordinateur, des écouteurs sur les oreilles.

Le téléphone sonne encore, le répondeur se déclenche avec la voix de Samia.

RÉPONDEUR

Bonjour, vous êtes bien chez Samia
et Djamel... laissez votre message!

16 EXT. VOIE DE SERVICE. NUIT 16

Kahina raccroche rageusement.

Le policier revient vers elle.

POLICIER

Madame, vous avez pas renouvelé
votre permis, j'ai pas le choix de
faire remorquer votre automobile.
Si vous avez des effets de valeur
rassemblez-les.

*
*

KAHINA

Attendez, c'est quoi cette
histoire?

POLICIER

Madame, c'est toujours la même
chose, c'est à renouveler avant la
date de votre fête. C'est d'même.
Vous avez pas le droit de conduire.

*
*

KAHINA

Mais ça fait juste une semaine,
j'ai l'argent, j'ai tout ce qui
faut pour payer... je peux vous le
payer à vous, là là si vous voulez.

POLICIER

Non Madame, c'est à la SAAQ, moi je prends pas de paiement.

KAHINA

Mais je fais comment pour récupérer ma fille?

POLICIER

Je peux pas vous aider là-dessus Madame, je suis désolé, je vais vous demander de sortir de l'auto.

KAHINA

Mais avez pas le droit de me laisser comme ça!

POLICIER

Malheureusement oui... je n'ai pas le droit de vous laisser conduire votre auto. Vous avez un cellulaire, vous pouvez appeler quelqu'un qui viendra vous chercher. Moi je dois appeler la dépanneuse.

17 INT/EXT. TAXI. NUIT

17

Le Père Noël et le Lutin voient Kahina sortir de son auto et parlementer avec le policier qui se dirige vers son auto.

PÈRE NOËL

Oups... ça va mal...

LUTIN

Pourquoi faire qu'a sort?

Amokrane fixe la voie.

PÈRE NOËL

Monsieur on peut-tu sortir de la voie?

Amokrane jette un coup d'oeil à l'extérieur.

AMOKRANE

Pourquoi?

Le Père Noël regarde le trafic dehors.

PÈRE NOËL

La Madame a l'air ben mal prise...

AMOKRANE

Écoutez j'ai des clients en attente
après vous, je peux pas rester trop
longtemps.

PÈRE NOËL

Ouais mais y'attendraient pareil
avec toute le trafic... pis by the
way, on vous avait booké jusqu'à
six heures.

18

EXT. VOIE DE SERVICE. NUIT

18

Le taxi d'Amokrane sort de sa voie pour s'arrêter devant la
voiture de Kahina, concentrée sur son téléphone, elle entend
un déclic de répondeur.

Elle raccroche et s'appuie sur sa voiture. Elle cherche un
numéro quand elle entend une voix.

PÈRE NOËL

(*off*)

Madame!

Kahina se retourne et aperçoit le Père Noël en costume, sous
la neige et les lumières colorées des lampadaires.

Elle le regarde étonnée.

PÈRE NOËL (CONT'D)

Êtes-vous corrèque?

KAHINA

Je cherche un taxi...

PÈRE NOËL

On n'a un. Voulez-vous un lift?

KAHINA

Mais vous allez où?

PÈRE NOËL

Nous'outes on s'en va chez nous.

KAHINA

Mais c'est dans quel coin chez
vous?

PÈRE NOËL

Dans l'Nord. Le Père Noël!

Kahina se décrispe et sourit.

KAHINA

Je dois aller vers le Centre-Sud.

PÈRE NOËL

Pas grave, on va faire un boutte ensemble.

KAHINA

Oui mais je fais comment après, j'ai un rendez-vous moi.

PÈRE NOËL

On va ben croiser une station de métro. On vous dépose là pis c'est fait.

Kahina est bouche bée de la situation et dévisage le Père Noël souriant.

KAHINA

Faut que je demande au policier si je peux partir.

Kahina va rejoindre le policier alors que le Père Noël retourne vers le taxi d'Amokrane.

PÈRE NOËL

Elle arrange ça avec la police pis elle s'en vient.

AMOKRANE

Mais Monsieur, ils vont s'occuper d'elle.

PÈRE NOËL

Elle accepte le lift, ça veut ben dire qu'a besoin d'aide.

19

INT. TAXI. NUIT

19

Amokrane est de retour sur l'autoroute, ça roule.

Le Lutin et Kahina sont assis à l'arrière le Père Noël devant.

Entre eux deux, la valise de Kahina, ses paquets divers.

PÈRE NOËL

Qu'est-c'est qui s'est passé dans votre auto, vous regardiez pas en avant!

KAHINA

J'avais un téléphone à la main et
une cigarette par terre.

PÈRE NOËL

Ha! Fumer pis conduire!

Amokrane freine brusquement.

AMOKRANE

Hou là!

PÈRE NOËL

Qu'est-c'est qu'y a?

Le Père Noël s'avance.

AMOKRANE

Je sais pas, ça bouchonne devant.

Kahina essaie de regarder au loin en se redressant, se
rassoit et jette un coup d'oeil à sa montre.

PÈRE NOËL

Avez-vous hâte d'aller faire le
party?

KAHINA

Je dois récupérer ma fille avant
cinq heures et demie.

L'horloge indique 17h10.

PÈRE NOËL

Oh oui? Quel âge?

KAHINA

7 ans.

PÈRE NOËL

Elle croit-tu encore au Père Noël?

KAHINA

Elle veut continuer d'y croire
encore un peu.

PÈRE NOËL

Ç'corrèque...

AMOKRANE

C'est tout rouge sur le GPS, il
doit y avoir un accident.

KAHINA

Jusqu'où ça bouchonne?

AMOKRANE

C'est rouge partout, tout le réseau
a l'air bloqué...

Kahina fouille dans son sac et sort son cellulaire.

Elle fouille dans ses contacts et appelle Djamel.

20

INT/EXT. CUISINE/TAXI. NUIT

20

Le téléphone sonne dans une cuisine dans laquelle se trouvent quelques restes de repas. Djamel, bien habillé, les cheveux pleins de gel et les mains dans la vaisselle, décroche.

(Afin de faciliter la lecture, la conversation téléphonique qui suit est mise en page comme si les protagonistes étaient dans un seul et même lieu, mais en réalité ils seront présentés chacun dans son propre décor)

DJAMEL

Allô.

Kahina essaie de parler discrètement alors que le Père Noël et le Lutin font mine de regarder ailleurs.

KAHINA

Allô, écoute j'ai eu un problème.

DJAMEL

Qu'est-ce qui t'est arrivé?

KAHINA

Je me suis fait prendre la voiture par la police...

DJAMEL

Parle plus fort, j'entends pas.

Djamel ouvre le frigo et regarde machinalement.

KAHINA

La police a fait remorquer ma voiture parce que mon permis était pas en règle.

DJAMEL

C'est pas vrai... T'es où là?

KAHINA

Je suis dans un taxi, sur
l'autoroute.

DJAMEL

Donc ça va?

KAHINA

Ça va, ça va, je... je vais être en
retard.

DJAMEL

Comment ça, t'es dans un taxi non?

KAHINA

C'est complètement bouché...

DJAMEL

Dans combien de temps?

KAHINA

Je sais pas moi, c'est un accident
y paraît... tout est bouché.

DJAMEL

Ah non c'est pas vrai...

KAHINA

Quoi, qu'est-ce qu'y a?

DJAMEL

Tu vas me faire rater mon bus, je
suis attendu à Panama à six heures!

KAHINA

Panama?

DJAMEL

C'est le terminus de Brossard.

KAHINA

Appelle, dis que tu vas être en
retard...

Djamel hésite et secoue la tête.

DJAMEL

Non, cette fois j'appelle pas.

KAHINA

Quoi, qu'est-ce que tu vas faire?

Amokrane réagit en entendant Kahina parler arabe.

DJAMEL

*Je vais y aller avec la petite,
c'est tout.*

KAHINA

C'est pas possible, tu le sais, on
s'en va pour tout le congé!

DJAMEL

Tant pis, vous irez demain.

KAHINA

Mais c'est ce soir la fête...
pourquoi, pourquoi tu me fais ça?

DJAMEL

C'est pas moi, c'est toi! Non mais
t'as vu à quelle heure tu
m'appelles!

KAHINA

J'ai essayé avant!

DJAMEL

T'as toujours un prétexte!

Une voix d'enfant se fait entendre.

SAMIA

(OFF)

Papa, elle est où maman?

Djamel bouche le micro du combiné.

DJAMEL

Elle a une très grosse urgence ma
chérie. Elle pourra pas passer ce
soir

SAMIA

(OFF)

C'est plaaaaate!

Kahina est hors d'elle.

KAHINA

Arrête de mentir à ma fille, j't'ai
entendu!

Le Père Noël et le Lutin semblent gênés par la situation.

DJAMEL

Samia, on va prendre un livre, de
quoi dessiner, on va sortir.

Djamel raccroche.

21 INT. TAXI. NUIT

21

Kahina crie dans le cellulaire.

KAHINA

SAMIA, SAMIA!

Kahina raccroche et recompose immédiatement le numéro de
Djamel.

Amokrane jette un coup d'oeil dans le rétroviseur mais ne
réussit pas à voir Kahina.

Kahina est enfoncée dans le siège alors que le téléphone
sonne sans réponse.

Elle raccroche rageusement alors que la circulation reprend à
nouveau.

KAHINA (CONT'D)

Merde!

AMOKRANE

Ça démarre un peu. On arrive
bientôt au croisement, qu'est-ce
qu'on fait?

PÈRE NOËL

Allez-vous être corrèque Madame?

Kahina est ébranlée. Ses yeux sont rouges.

KAHINA

Je sais pas.

Le Père Noël semble embêté pour Kahina.

PÈRE NOËL

Monsieur?

AMOKRANE

Oui?

PÈRE NOËL

Pouvez-vous nous débarquer quèque
part de safe?

Le Lutin se retourne vers le Père Noël.

LUTIN
T'es-tu malade?

AMOKRANE
Vous voulez pas que je vous amène
chez vous?

PÈRE NOËL
Je pense que la Madame est plus mal
prise que nous.

LUTIN
Ben voyons donc papa, pis nous
autres on fait quoi?

PÈRE NOËL
Inquiète toi pas, je peux pas
croire qu'y a personne qui va
embarquer le Père Noël pis son
Lutin su'l pouce!

LUTIN
Ouais, toé t'y crois pas à peu près
au Père Noël!

PÈRE NOËL
Hey le jeune, je l'ai dit, la
Madame est plus mal prise que nous,
faque farme la!

Amokrane sort de sa voie et jette un coup d'oeil dans son rétroviseur.

22

EXT/INT. VOIE DE SERVICE. NUIT

22

Le taxi démarre sur un signe d'au revoir du Père Noël, le Lutin, lui, a l'air bien frustré.

AMOKRANE
Alors, je vous emmène où?

KAHINA
Habitations Jeanne-Mance, sur
Sanguinet et Ontario.

AMOKRANE
Y'a un chemin que vous préférez?

KAHINA
Le plus rapide s'il vous plaît.
J'ai un quart d'heure.

AMOKRANE

Ouff! On va essayer...

Kahina prend son téléphone et rappelle Djamel, en vain.

Le taxi traverse la ville à toute vitesse dans une orgie de néons et d'enseignes.

Les minutes défilent sur l'horloge, les lumières colorées caressent le visage anxieux de Kahina.

Quand l'horloge atteint 17h30, ils sont encore en route et le visage de Kahina se décompose de plus en plus.

Le taxi d'Amokrane ralentit avant de tourner sur une rue.

AMOKRANE (CONT'D)

C'est à quel niveau Madame?

KAHINA

Juste là, devant.

Kahina sort précipitamment de la voiture et court vers une porte.

Elle sonne, frappe, mais il n'y a aucune réponse.

Elle fond en sanglots et tambourine sur la porte frénétiquement.

Elle finit par se retourner vers Amokrane qui voit son visage clairement pour la première fois et semble frappé par la foudre.

Elle revient vers lui en courant et s'assoit derrière.

Il bafouille.

AMOKRANE

Vous avez pas la clef?

KAHINA

Non... Les autobus pour...
Panama... ils partent d'où?

AMOKRANE

Du terminus, c'est juste à côté.

KAHINA

On peut y aller vite?

AMOKRANE

Pas de problème.

Amokrane roule alors que Kahina scrute la rue avec attention.

Ils arrivent devant le terminus. Kahina entrouvre la porte.

KAHINA

Attendez-moi s'il vous plaît, je reviens.

Elle se précipite hors du taxi.

23 INT. TERMINUS BERRI. NUIT 23

Des voyageurs chargés de valises vont et viennent.

Kahina fait irruption dans la gare routière.

24 INT. TAXI. NUIT 24

Amokrane fouille frénétiquement dans sa boîte à gants. Il en sort une série de CD.

Il regarde les boîtiers aux couleurs criardes mais délavées par le temps, le graphisme est très marqué années 80-90.

Amokrane s'arrête à l'une des cassettes et aux détails de l'image qui orne son boîtier: des yeux noirs très maquillés, les cheveux très blonds, les lèvres pulpeuses avec un grain de beauté.

Des adresses s'affichent sur le dispatch avec des heures différentes.

Le téléphone d'Amokrane sonne.

Le mot "Dispatch" apparaît sur l'écran de téléphone.

AMOKRANE

Oui?

DISPATCH

Ousque t'es?

AMOKRANE

Berri, j'ai presque fini avec les privés.

DISPATCH

OK, c'est pasque les appels rentrent, j'ai trois clients en attente déjà...

AMOKRANE

Oui mais je te l'ai dit, pas avant
six heures.

Amokrane raccroche et clique sur les adresses qui sont
apparues.

25 INT. TERMINUS BERRI. NUIT

25

Kahina erre d'un arrêt à l'autre, marche contre la foule de
voyageurs entassés dans les files d'attente.

Elle bouscule une passante.

KAHINA

Scusez.

Amokrane entre à son tour dans la gare routière.

Il erre entre les voyageurs, bousculé lui aussi, cherchant
Kahina du regard.

Il va d'un arrêt à l'autre, scrutant les destinations.

Il arrive à un écran indiquant "Panama", accélère le pas pour
y arriver.

Il n'y a ni autobus, ni passager dans la salle d'attente.

Il fait le tour, la cherche du regard, désespéré. Personne.

C'est comme si le monde venait de s'écrouler sur ses pieds.

26 EXT. TERMINUS BERRI. NUIT

26

Amokrane sort du Terminus Berri.

Des voyageurs, des valises, des paquets, des gens pressés.

Il arrive à vue de son taxi et aperçoit Kahina. Elle l'y
attend debout, en train de fumer, visiblement transie de
froid. Elle ne l'a pas encore vu.

Il la dévisage longuement.

Il se décide à se diriger vers elle.

Elle l'aperçoit.

AMOKRANE

Personne?

Kahina secoue la tête.

AMOKRANE (CONT'D)
Vous allez faire quoi?

KAHINA
Je sais pas.

Elle sort son téléphone en grelottant.

Elle appuie en vain sur le bouton d'allumage.

KAHINA (CONT'D)
Il est mort.

AMOKRANE
Vous voulez utiliser le mien?

KAHINA
Il me faut mes contacts.

AMOKRANE
Vous avez pas un chargeur sur vous?

Le visage de Kahina se décompose.

KAHINA
Il est resté dans la voiture.

Amokrane regarde autour de lui. Le dépanneur du terminus est fermé.

AMOKRANE
Vous en avez pas un autre ailleurs?

KAHINA
J'en ai un au bureau.

AMOKRANE
Ah! Et votre bureau il est où?

KAHINA
Pointe-Claire.

AMOKRANE
Ça c'est à l'autre bout de la ville.

KAHINA
Oui, je sais... vous pouvez m'emmener?

Amokrane est embêté.

AMOKRANE

C'est que... je peux pas vous aider tout de suite, j'ai pas mal de clients en attente à partir de six heures.

KAHINA

Je comprends, je vais me débrouiller. De toute façon y'a le métro juste à côté, ça ira.

AMOKRANE

Non, non, non... c'est pas ce que je voulais dire...

Amokrane la regarde geler et s'arme de courage pour parler.

AMOKRANE (CONT'D)

Je voulais pas vous... enfin je voulais vous proposer de patienter pendant deux ou trois courses, après je vous emmène où vous voulez.

KAHINA

Mais je patiente où?

AMOKRANE

Dans mon taxi... y'a pas de problème.

KAHINA

Mais y vont dire quoi vos clients?

AMOKRANE

C'est Noël ce soir vous savez...

Kahina hésite, regarde le visage franc et avenant d'Amokrane.

KAHINA

Non, écoutez, c'est gentil mais je veux pas vous déranger... Je vais y aller en métro.

AMOKRANE

Madame, vous me dérangez pas!

KAHINA

Je vais me débrouiller... je dois y aller vite, j'ai des appels à faire je veux pas attendre trop longtemps.

Amokrane la regarde à court d'arguments.

27 INT. TAXI. NUIT

27

Amokrane est au volant, Kahina à côté de lui.

La voix du dispatch se fait entendre dans le taxi.

Amokrane regarde Kahina sans oser prolonger le contact visuel et jette un coup d'œil dehors.

AMOKRANE

C'est la patinoire généralisée... Ça va madame ? C'est assez confortable ? C'est pas trop chaud...

KAHINA

(dans ses pensées
regardant par le fenêtre)
Je vous remercie, ça va.

AMOKRANE

Vous êtes sûre que ça va hein, parce que moi j'suis bien en chemisette dans le taxi, alors je me dis c'est peut-être trop chaud pour vous...

KAHINA

Ça va, ça va.

Elle regarde les commerces de la rue marchande.

KAHINA (CONT'D)

Vous m'avez reconnue tout de suite?

Amokrane bafouille.

AMOKRANE

Pourquoi vous voulez que je vous reconnaisse?

KAHINA

(en arabe)
Ça va, arrêtez, je vois bien que vous m'avez reconnue.

Amokrane ose un regard de biais mais revient à sa conduite.

AMOKRANE

J'étais pas sûr au début...

KAHINA

Et maintenant vous êtes sûr?

AMOKRANE

Votre grain de beauté, sur la cassette il est de l'autre côté je crois...

KAHINA

Oui, sur les pochettes il est de l'autre côté.

AMOKRANE

Donc c'est vous? Kahina Kateb?
C'est vraiment vous?

KAHINA

C'est moi.

28 EXT. RUES DE MONTRÉAL. NUIT

28

L'orchestre traditionnel maghrébin entonne "Mon beau sapin".

Dans des rues presque vides, un quasi-ballet des fêtes s'amorce. À une vitesse très ralentie, des familles sortent de chez elles, habillées pour Noël.

Robes, gel dans les cheveux, permanentes laquées, les fêtards descendent des escaliers, portent des cadeaux aux couleurs criardes, des grands plateaux de nourriture, rentrent dans des voitures étincelantes, propres.

29 INT. TAXI. NUIT

29

Amokrane est au volant du taxi, dans une rue marchande, de nouveau pris dans des embouteillages.

Kahina est plongée dans ses pensées.

Sur la banquette arrière, CYNTHIA, de type asiatique, début trentaine, habillée et maquillée avec soin.

CYNTHIA

C'est-tu tout le temps de même?

AMOKRANE

Quoi Madame?

CYNTHIA

Le trafic.

AMOKRANE
Vous êtes pas d'ici?

CYNTHIA
Non.

Amokrane jette un coup d'oeil dans le rétroviseur et regarde la bouche de Cynthia.

AMOKRANE
Vous êtes d'où?

CYNTHIA
De loin... d'la Gaspésie.

AMOKRANE
La Gaspésie... c'est vrai que c'est loin ça...

CYNTHIA
Ben loin, ben plus loin encore à Noël.

Le téléphone d'Amokrane sonne. Il répond en mode privé.

AMOKRANE
Allô!

LOUBNA
(OFF)
Allô papa ! Tu vas-tu passer à soir?

AMOKRANE
Ah, ma petite *dezdouza*, excuse-moi, j'ai pas pu appeler plus tôt, tu sais ce soir c'est le 24, y a beaucoup beaucoup de travail.

LOUBNA
(OFF)
Ben là, tu viens-tu au moins prendre le dessert?

Amokrane se raidit, son regard va furtivement vers Kahina.

AMOKRANE
Je suis en congé demain, on prend le dessert demain, d'accord?

LOUBNA
(OFF)
Ben là papa...

AMOKRANE

Loubna. Je t'ai expliqué déjà.

Kahina a le visage tourné vers l'extérieur mais écoute Amokrane.

LOUBNA

(OFF)

Ç'corrèque...

Loubna raccroche sur le champ ce qui a pour conséquence de contrarier Amokrane.

Pour occuper immédiatement le silence, il ajuste son rétroviseur et regarde les yeux bridés de Cynthia.

AMOKRANE

Mais... vous venez pas juste de la Gaspésie... vous avez des origines.

Cynthia sourit amusée par la formulation.

CYNTHIA

Oui... des origines, c'est ça, le grand-père venait d'la Chine.

AMOKRANE

Mais moi je croyais que les Chinois ils fêtaient pas Noël.

CYNTHIA

Nous autres on est catholiques fait qu'on fête.

Décorations, Pères Noël, bonhommes de neige, boules de Noël, rues aux mille couleurs, bribes de chansons de Noël.

30

EXT. TAXI. NUIT

30

CLAIRE, jeune femme dans la trentaine très enceinte, ouvre la porte du taxi et glisse sur une plaque de glace au moment de poser le pied dedans, elle tombe à terre.

Amokrane se précipite hors de son taxi et aperçoit le ventre de Claire enceinte.

Sa surprise est très visible.

Claire se relève difficilement de sa chute aidée par PATRICE, son conjoint, un grand jeune homme à la coiffure impeccable, élégamment vêtu.

AMOKRANE

Attention madame. Vous êtes sûre
que ça va ?

CLAIRE

Chus corrèque, la neige a tout
amorti. C'est juste que chus trop
lourde pour me lever d'un coup.

PATRICE

Je pense qu'elle va survivre.

AMOKRANE

Y'a pas de problème, entrez,
entrez...

Patrice aperçoit Kahina à l'intérieur.

PATRICE

Oui mais êtes-vous libre là?

AMOKRANE

Oui, oui, je suis libre, c'est
juste que je rends un service à
Madame...

PATRICE

Ah OK, ben inquiétez vous-pas, on
le dira à personne!

Il éclate de rire, fier de son gag. Claire le regarde un peu
gênée.

31 INT. TAXI.NUIT.

31

Amokrane au téléphone, discret.

Kahina est complètement retournée vers la rue.

AMOKRANE

Oui... oui... dis-lui de patienter.

AÏCHA

(OFF)

T'es revenu sur ta promesse.

AMOKRANE

*J'ai dit peut-être, j'ai pas dit
oui. C'est toi qui lui as donné des
espoirs...*

AÏCHA

(OFF)

Oui, mais t'es jamais là pour le ftor, alors pour une fois que tu dis peut-être elle se demande pourquoi tu viens pas... enfin, fais ce que tu veux, j'arrête. T'as beaucoup de clients?

AMOKRANE

Oui, oui, si ça continue on va se payer un voyage presque.

AÏCHA

(OFF)

Oui, presque... comme l'an dernier. Allez salut.

Amokrane se fait encore raccrocher au nez.

Le taxi d'Amokrane parcourt la ville enneigée. Les reflets des lampadaires illuminent sporadiquement l'intérieur.

Patrice lit le nom du chauffeur sur la vignette.

PATRICE

Ben Yahia.

AMOKRANE

Ben Yahia.

PATRICE

Vous venez de quel pays Monsieur ?

AMOKRANE

Moi? Danemark!

PATRICE

Du Danemark?

AMOKRANE

Ben oui, ça se voit pas?

Patrice et Claire éclatent de rire. Amokrane rit aussi.

PATRICE

Ben là quand même... j'aurais dit Maroc ou peut-être la France à cause de l'accent... mais le nom est pas français français.

AMOKRANE

Ah vous êtes pas très loin, moi je viens d'Algérie mais mon père a travaillé en France.

Kahina s'enfonce presque imperceptiblement dans son siège.

Patrice s'approche

PATRICE

Ça a p'tête pas rapport mais, c'est vrai qu'ils faisaient des vins fantastiques en Algérie avant ?

AMOKRANE

Le vin ? Oui, oui, même actuellement il y a du vin.

PATRICE

Non ?

AMOKRANE

Je vous jure !

PATRICE

Quelqu'un m'a raconté à un certain moment donné... t'sais, quand il y a eu la révolution pis toute, y'a des extrémistes musulmans qui sont allés complètement là, mais arracher les vignes...

Kahina écoute.

AMOKRANE

C'était pas les intégristes qui ont... ça c'était dans le programme du gouvernement socialiste. Enfin je crois hein...

PATRICE

Mais en tout cas ça a l'air que c'était incroyable les vins qui se faisaient en Algérie.

CLAIRE

Ben moi j'avais une chum de fille qui v'nait de d'là

AMOKRANE

Ah oui? De quelle région?

CLAIRE

Heu... ben d'Alger je pense...

AMOKRANE

Moi aussi je viens de la région
d'Alger.

Kahina toujours à l'écoute regarde dehors.

CLAIRE

... ils étaient partis avec ses
parents parce que c'était
dangereux.

Amokrane fait tous les efforts possibles pour ne pas regarder
Kahina.

CLAIRE (CONT'D)

Son père s'était fait pogner dans
un faux barrage pis kidnapper pis
toute...

PATRICE

Ah oui? Par qui?

CLAIRE

Ben... je pense des terroristes. Ça
doit non?

AMOKRANE

C'était un peu... le flou à
l'époque. On savait pas ce qui se
passait, alors y'avait des rumeurs.
On parlait de terroristes déguisés
en soldats, des soldats déguisés en
terroristes. Alors quand on
arrivait à un barrage, on serrait
les... hein.

PATRICE

Mais heu c'était les extrémistes le
danger non?

AMOKRANE

Ça... chaque algérien il a sa
réponse...

Amokrane hausse les épaules et lève les yeux.

Kahina écoute, encore attentive, le visage détourné vers
l'extérieur.

Les rues se suivent, maisons, décorations de Noël.

Ils arrivent dans un quartier cossu aux grandes maisons
bourgeoises.

32 INT. TAXI. NUIT

32

Dans le rétroviseur du taxi, Patrice aide Claire à marcher. Kahina regarde Amokrane.

AMOKRANE

Ça va être tranquille pendant un moment, les gens sont dans leurs partys de famille. Là c'est vous la cliente, vous voulez aller où?

KAHINA

On commence par le bureau, faut que je prenne mon chargeur.

De belles décorations de maisons bourgeoises.

KAHINA (CONT'D)

Vous avez pas mis votre compteur?

AMOKRANE

Si vous voulez mais on peut le faire à partir de votre bureau aussi.

KAHINA

Ah non, vous me rendez service, c'est gentil, mais je veux pas que ça vous coûte de l'essence en plus! Je veux payer.

AMOKRANE

À cette heure-ci, c'est mort, et puis client ou pas, moi je roule hein. C'est pas grave, on démarre le compteur tout à l'heure.

KAHINA

Merci.

33 INT. TAXI. NUIT

33

Dans le taxi, Amokrane et Kahina s'évitent du regard. Kahina a le visage tourné vers l'extérieur, mais les yeux furtivement dirigés vers Amokrane.

Amokrane essaie de fixer la route droit devant lui mais ne peut s'empêcher de regarder Kahina du coin de l'oeil.

Dehors, la ville a l'air morte. Les rues commerciales sont désertes, comme après une catastrophe nucléaire. Personne, comme s'ils étaient seuls au monde.

Ils roulent à toute allure sur l'autoroute aussi déserte puis prennent une sortie.

Ils arrivent dans une zone industrielle de banlieue.

Soudain Kahina montre un lieu du doigt.

KAHINA

C'est juste ici, regardez, la
grosse entrée vitrée.

Amokrane arrête la voiture.

34

INT. TAXI. NUIT.

34

Kahina s'éloigne du taxi vers l'édifice.

Amokrane la suit des yeux. Il les ferme et adosse sa tête, comme pour dormir.

Il les rouvre puis sort un thermos pour continuer son repas interrompu plus tôt.

Il mange une ou deux bouchée puis s'essuie les mains, la bouche.

Il fouille dans sa boîte à gants et trouve le CD qu'il avait en main plus tôt. Il observe les yeux, la bouche de la chanteuse. Il la repose dans le compartiment.

Il prend son téléphone, compose un numéro tout en mangeant.

Un déclic de réponse se fait entendre.

AMOKRANE

Allô Facebook?

35

INT. APPARTEMENT BOUALEM FACEBOOK. NUIT

35

Un salon dépouillé. Une télévision branchée sur le Canal Algérie. Un sapin de Noël. BOUALEM FACEBOOK, la cinquantaine.

BOUALEM FACEBOOK

*Salut Mo! Ça va?... Alors, tu
travailles encore hein?... Hein?...
Une chanteuse? Attends, attends, il
faut que j'écrive... Tu cherches
qui?*

36 EXT. DÉPANNÉUR. NUIT 36

Un livreur de dépanneur à vélo est arrêté, un peu essoufflé, tout emmitoufflé avec des caisses de bière dans le porte-bagage avant.

LIVREUR

Qui? Le mari de quelle chanteuse?

37 EXT. STATIONNEMENT HÔPITAL. NUIT 37

Un ambulancier est en train de marcher dans le stationnement d'un grand hôpital en traînant une civière, le téléphone à l'oreille.

AMBULANCIER

Je l'ai déjà croisée...

38 INT. CAFÉ 5 JUILLET. NUIT 38

Dans le Café 5 juillet, PROF, le propriétaire, la soixantaine, en chemisette à manches courtes et sandales, déambule d'une table à une autre, passant un coup de chiffon, passe devant l'écran d'un ordinateur portable puis de ZOHRA, sa fille, une Maghrébine dans la quarantaine, avec des verres mi-fumés. Il dépose un thé à la menthe à l'HOMME AUX LONGS CILS, un homme fin trentaine, bien habillé, qui répond au téléphone.

L'HOMME AUX LONGS CILS

Oui? Salut Mourad... Saha Ftorek toi aussi... ça va ça va... Oui, oui... ah bon? D'accord... oui... oui... je connais peut-être quelqu'un...

39 INT. HALL. NUIT 39

Kahina avance dans le hall de l'édifice vitré, insonorisé mais tellement vide qu'il s'en dégage une ambiance glaciale.

Elle semble figée.

À l'autre bout de la salle, l'ascenseur, presque hors d'atteinte.

Elle avance encore un peu péniblement et fait demi-tour.

40 EXT. BUREAU DE KAHINA. NUIT 40

Kahina sort de l'édifice et observe Amokrane dans sa voiture, encore occupé à téléphoner, il ne l'a pas encore vue.

41 INT. TAXI. NUIT 41

AMOKRANE

Vous faites quoi?

AÏCHA

(OFF)

On regarde la télé, y a un spécial Noël...

AMOKRANE

Elle était bonne la bûche?

AÏCHA

(OFF)

On l'a pas mangée encore... Loubna veut attendre minuit.

AMOKRANE

Ils lui ont fait un lavage de cerveau ou quoi?

AÏCHA

(OFF)

T'étais pas au courant? Ils font ça à tous les enfants d'immigrants, un petit cachet tous les matins après ils sont bien intégrés. Tu fais quoi là?

AMOKRANE

J'attends... un client.

AÏCHA

(OFF)

Qu'est-ce que t'as, t'as l'air bizarre.

AMOKRANE

Non, non, ça va, ça va... je dois y aller.

Il raccroche, aperçoit Kahina et baisse sa vitre pour s'adresser à elle.

AMOKRANE (CONT'D)

Alors c'est bon?

KAHINA

Non... heu... enfin... c'est parce
que... ça vous dérange pas de
m'accompagner?

Amokrane la regarde un peu étonné.

Il range son thermos et se saisit d'une veste.

42 INT. HALL. NUIT 42

Amokrane suit Kahina, dont la nuque délicate recouverte d'un col roulé ondule jusqu'à l'ascenseur.

Tout à coup, le hall a l'air plus petit et Kahina y évolue sans inquiétude.

43 INT. ASCENSEUR. NUIT 43

Cette fois c'est Kahina qui est placée derrière Amokrane. Elle l'observe.

Son crâne presque rasé, le col de sa chemise impeccablement repassé.

Amokrane est mal à l'aise, sentant le regard de Kahina dans le dos. Il n'ose se retourner mais se raidit un peu.

44 INT. BUREAU DE KAHINA. NUIT 44

Une immense aire ouverte avec une baie vitrée aux fenêtres colorées.

Des bureaux luxueux, très tendance, des ordinateurs, des affiches de chanteurs pop qui pendent du très haut plafond décorent le loft.

Au fond du bureau, une lumière s'allume, accompagnée d'une sonnerie typique annonçant l'arrivée d'un ascenseur. Kahina et Amokrane apparaissent.

Celle-ci se précipite dans l'aire ouverte et court à son bureau. Sur celui-ci règne un désordre innommable.

Une photo sur le bureau, Kahina et une fille de six ans, Samia.

Elle trouve, soulagée, le chargeur de téléphone.

Elle branche son téléphone. Elle appuie sur le bouton d'allumage et attend qu'il soit fonctionnel.

Elle parcourt ses contacts partagés en trois rubriques. Travail, famille, amis. Elle fait des aller-retour, se rendant compte qu'il y a une foule de contact dans "travail", plusieurs téléphones en Algérie dans "famille" et le numéro de Djamel, un seul contact dans "amis": Kenza.

Elle compose le numéro. Ça sonne.

Pendant que la conversation a lieu à voix basse, Amokrane est un peu paralysé par le luxe du lieu et hasarde quelques pas. Sa tête est levée au plafond, très haut, évidemment.

Au bout de trois sonneries, KENZA décroche.

(allers retour de l'arabe
au français)

KENZA

(OFF)

Allô?

KAHINA

Salut Kenza, c'est Kahina.

KENZA

(OFF)

Salut ma chérie! Ça fait un bail?
Ça va bien? Tu vas mieux?

KAHINA

Oui, oui, ça va... *je cherche
Djamel pour récupérer la petite et
je sais pas où il est...*

KENZA

(OFF)

*Comment ça tu sais pas? Il est pas
à la maison?*

KAHINA

*Non, il avait rendez-vous à
Brossard.*

KENZA

(OFF)

Avec qui?

KAHINA

*Je sais pas moi, c'est pour ça que
je le cherche.*

KENZA

(OFF)

*Attends je demande à Fayçal... Tu
sais pas où il est Djamel ce soir?*

(MORE)

KENZA (CONT'D)

C'est Kahina... Non? À qui elle peut demander?... mais je sais pas moi, c'est ton pote non?... Karim il sait pas? Ah, il est à Alger... Qui d'autre?... ah oui? Mais pourquoi?... Comment ça c'est comme ça? C'est nul... Bon écoute, apparemment c'est un peu dur de savoir, ils se donnent pas de nouvelles depuis un moment déjà... C'est pas grave, ta fille elle est avec son père, tu veux pas venir à une soirée? Un concert pour le Ramadan.

KAHINA

Merci, t'es gentille... il faut que je le rejoigne pour récupérer ma petite...

KENZA

(OFF)

C'est dommage... J'en reviens pas encore de ce qui vous est arrivé.

KAHINA

Ça arrive, c'est tout...

KENZA

(OFF)

À Alger vous étiez mon couple modèle.

KAHINA

Oui, à Alger. Allez, salut.

KENZA

(OFF)

Je t'embrasse.

Kahina raccroche et parcourt encore ses contacts mais en vain.

Kahina étrangle un sanglot et se reprend en apercevant Amokrane déambuler.

Amokrane observe les affiches suspendues de vedettes de la musique.

Dans le bureau, tout respire le luxe moderne, l'efficacité, avec une touche de décontraction.

Certaines tables de travail sont encore encombrées de dossiers, de piles de fiches, comme si une tempête ou un cataclysme étaient venus interrompre les activités humaines.

Kahina et Amokrane se retrouvent face-à-face mais pas très proches l'un de l'autre, comme seuls au monde.

AMOKRANE

Alors?

KAHINA

Alors rien, elle peut rien faire pour moi.

AMOKRANE

Vous avez pas trouvé?

KAHINA

Non, tout le monde est sorti de la ville, c'est la seule qui pouvait m'aider.

AMOKRANE

Y'a vraiment personne d'autre que vous pouvez appeler?

Kahina réagit un peu brusquement.

KAHINA

Non, je vous l'ai dit, c'est la seule.

Amokrane la regarde puis balaye l'espace du regard.

AMOKRANE

C'est ça votre travail?

KAHINA

Oui, ça fait pas longtemps que j'ai repris.

AMOKRANE

Mais vous faites quoi exactement?

KAHINA

J'écoute des chansons toute la journée et je dis ce que j'en pense.

AMOKRANE

Vous dites ce que vous en pensez?

KAHINA

Oui.

AMOKRANE

Mais vous le dites à qui?

KAHINA

À mes patrons.

AMOKRANE

Et ils vous payent pour ça?

KAHINA

Oui.

AMOKRANE

Mais... c'est des disques de qui...
de quoi?

KAHINA

C'est surtout des fichiers, des
pages persos sur internet... ça
s'appelle des démos.

AMOKRANE

Ah oui, un peu comme les
maquettes...

KAHINA

Si on veut... c'est des artistes
qui présentent leur travail et si
ça nous plaît, on s'occupe d'eux,
on trouve de l'argent, on produit,
on distribue... Vous voulez un vere
d'eau?

Elle se déplace vers le coin cuisine, sert deux verres d'eau,
il la suit et elle se retrouve à nouveau face à lui, plus
proche que précédemment.

AMOKRANE

Moi aussi j'écoute beaucoup de
musique quand je suis seul.

Amokrane dévisage Kahina, de plus en plus mal à l'aise.

KAHINA

Alors, vous avez quelque chose à me
dire?

Amokrane a l'air figé.

KAHINA (CONT'D)

Allez...

Amokrane se mordille la lèvre, soutient difficilement le
regard insistant de Kahina puis finit par lui demander.

AMOKRANE

Pourquoi vous avez pas démenti?

KAHINA

Démenti?

AMOKRANE

Quand ils ont dit que vous êtes morte.

Kahina le regarde tristement.

KAHINA

Pour qui?

AMOKRANE

Pour nous! Pour tous les jeunes!

KAHINA

Si je démentis, je démentis aussi pour ceux qui m'en veulent.

AMOKRANE

C'était qui?

KAHINA

Il m'a pas donné sa carte. J'ai vu son couteau et après plus rien... J'étais déjà menacée... Je les ai pas pris au sérieux... ils m'ont eue.

AMOKRANE

Je croyais qu'il vous avait égorgée pendant le concert.

KAHINA

C'est ça qu'il voulait, mais il a manqué son coup. Mon guitariste l'a bousculé. J'ai beaucoup saigné parce que je me suis ouvert l'arcade en tombant par terre.

AMOKRANE

Ça nous a foutus en l'air.

KAHINA

C'est gentil mais faut pas exagérer...

AMOKRANE

On était nombreux à vous suivre dans les concerts, tout ça...

KAHINA

Je faisais des mariages aussi pour
gagner ma vie.

AMOKRANE

Je sais! C'est vous que je voulais
engager pour mon mariage... mais
c'était trop tard, vous étiez plus
là.

KAHINA

Vous me vouliez pour votre mariage?
Et alors? Vous vous êtes marié
quand même?

AMOKRANE

À l'époque on voulait tous se
marier avec vous...

Kahina sourit.

KAHINA

Vous faisiez quoi à l'époque?

AMOKRANE

J'ai pas eu le temps de faire grand
chose.

45 EXT. ROUTE LE LONG DES VIGNES (FLASH BACK ALGÉRIE). JOUR. 45

Amokrane, l'air plus jeune, est au volant d'une petite
voiture française à la carrosserie délavée, marquée par
l'humidité, le soleil, le sel, un peu cabossée comme toute
voiture du Tiers-Monde.

Il longe la même route que dans les flashes du début, bordée
d'une part par la mer et de l'autre par des vignes.

Il porte des lunettes de soleil, a les cheveux coupés très
court.

Sur le siège du passager, un journal plié, on en aperçoit le
gros titre et un bout de photo: la chanteuse assassinée.

Tout à coup, il aperçoit au loin un barrage militaire sur la
route.

Il éteint la radio et la musique s'arrête.

Il ralentit et arrive à la hauteur des soldats en armes qui
le regardent d'un air méfiant.

Ils le fixent dans les yeux.

Alors qu'il est presque à l'arrêt, leur visage s'éclaire tout à coup.

Ils lui font signe de circuler avec un salut militaire rapide.

Amokrane arrive dans une petite ville côtière, où tout le monde le regarde avec attention alors qu'il roule. À la sortie du village, il tourne sur un chemin de terre qu'il parcourt pendant un moment avant d'arriver à bon port.

Il rallume sa radio.

46 EXT. JOUR. MAISON PARENTS D'AMOKRANE-ENTRÉE (FLASH-BACK 46
ALGÉRIE)

Amokrane se gare devant ce qui ressemble à une petite ferme. Deux autres voitures sont stationnées. Une vieille 504 Peugeot familiale et une camionnette Peugeot J5 (econoline). Les oliviers, de la vigne, des orangers, des figuiers de barbarie tout autour.

Amokrane sort de la voiture, sans éteindre ni moteur ni musique.

Il jette un coup d'oeil à la camionnette.

Il se dirige vers la porte métallique de la maison. Elle s'ouvre avant qu'il n'ait le temps de frapper.

Amokrane se retrouve face à trois islamistes. Slimane, son père, dont on voit qu'il porte une longue barbe blanche, en compagnie de deux autres barbus, plus jeunes, habillés comme des afghans, les barbes carrées bien fournies, le regard hostile, le contour des yeux noirci au khôl.

On découvre qu'Amokrane est en uniforme militaire.

Il soutient le regard des deux hommes qui accompagnent son père.

L'un des deux hommes jette un regard impatient vers la voiture d'Amokrane.

AMOKRANE

Quoi? Vous aimez pas ma musique?

Les deux hommes baissent les yeux.

Ceux-ci partent sans lui adresser un mot, rentrent dans la camionnette et démarrent. Une fois le véhicule disparu de la route les regards d'Amokrane et de Slimane se croisent à nouveau.

SLIMANE

Amokrane! Tu es fou ou quoi?

AMOKRANE

Quoi?

SLIMANE

Tu as vu comme tu es habillé? Tu vas nous attirer des ennuis!

AMOKRANE

C'est bon papa, tous les voisins savent que je fais mon service.

SLIMANE

Je veux pas que tu viennes ici en uniforme!

AMOKRANE

Pourquoi tu fréquentes ces gens?

SLIMANE

Ils se sont déplacés pour me voir.

AMOKRANE

Ah, c'est ça, il t'ont fait des promesses...

SLIMANE

Ils m'ont traité avec respect, c'est tout. Va-t-en maintenant.

AMOKRANE

Et maman...

SLIMANE

Va-t-en j'te dis!

47

INT.BUREAU DE KAHINA.

47

Le portable d'Amokrane sonne. Amokrane répond avec empressement, presque libéré.

(En arabe)

AMOKRANE

Allô oui?

BOUALEM FACEBOOK

Salut Mo! Ça va?

AMOKRANE

Oui, oui, ça va ça va, t'as du nouveau?

Amokrane se détourne, Kahina s'éloigne vers son bureau pour lui laisser plus d'espace.

BOUALEM FACEBOOK

Écoute, j'ai trouvé quelqu'un qui le connaît.

AMOKRANE

Ah oui? Il est où?

BOUALEM FACEBOOK

D'habitude il traîne au 5 juillet.

AMOKRANE

Il y est en ce moment?

BOUALEM FACEBOOK

Apparemment non. En général il va veiller là bas.

AMOKRANE

On peut le joindre?

BOUALEM FACEBOOK

On essaie de trouver un numéro, tu sais comment ils sont chez nous, ils changent de cellulaire comme de chemise.

AMOKRANE

Comment il s'appelle?

BOUALEM FACEBOOK

Gavroche.

AMOKRANE

Comment? Gavroche?

BOUALEM FACEBOOK

C'est ça...

Amokrane raccroche. Il revient vers Kahina qui fouille dans ses contacts.

AMOKRANE

Comment vous avez fait pour disparaître comme ça?

KAHINA

Ils m'ont mis dans un hôpital militaire. Dès que je suis sortie, on m'a emmenée discrètement en Tunisie. C'est de là que je suis venue.

Amokrane l'écoute en acquiesçant puis secoue la tête comme pour revenir à la réalité.

AMOKRANE

Bon, vous voulez y aller?

KAHINA

Où ça? Allez-y vous. Continuez votre soirée. Moi je crois je vais rester. J'ai mon téléphone qui charge, je suis joignable.

AMOKRANE

Pourquoi vous allez pas chez vous, tranquille?

KAHINA

Je peux pas rentrer chez moi.

AMOKRANE

J'ai peut-être quelque chose pour vous alors...

KAHINA

Quoi?

AMOKRANE

C'est votre mari que vous cherchez c'est ça?

KAHINA

Oui...

AMOKRANE

Y'a une piste. Vous voulez essayer?

KAHINA

Comment une piste?

AMOKRANE

J'ai fait jouer le réseau...

KAHINA

Quel réseau?

AMOKRANE

Des copains, qui travaillent la nuit, une chaîne téléphonique tout simplement. On se fait suivre les résultats des matchs, des nouvelles...

KAHINA

Alors?

AMOKRANE

Y'a peut-être quelqu'un qui connaît votre mari, on essaie de le joindre.

48

INT. TAXI. NUIT

48

Amokrane conduit dans le quartier industriel.

AMOKRANE

Vous avez pas un peu faim?

KAHINA

Un peu...

Amokrane sort la boîte de gâteaux algériens de sous la tablette entre les deux sièges.

AMOKRANE

Allez-y, servez-vous.

KAHINA

Merci.

Elle ouvre la boîte, regarde les gâteaux avec plaisir et en prend un.

KAHINA (CONT'D)

Vous en voulez un?

AMOKRANE

S'il vous plaît.

Amokrane se sert. Kahina goûte.

KAHINA

Merci c'est très bon.

AMOKRANE

C'est ma femme qui les a faits.

Ils mangent en silence.

AMOKRANE (CONT'D)

Vous vous faites jamais reconnaître?

KAHINA

Ça dépend... des fois les gens me regardent bizarrement, à chaque fois ça me fait peur. Ils me demandent si on se connaît, si on a été à l'école ensemble. J'ai mes petits trucs... en général ça suffit. J'étais pas si célèbre je vous l'ai dit.

AMOKRANE

Vous étiez sur la première page du journal le lendemain.

KAHINA

C'est ça, une fois morte je suis devenue célèbre.

49

INT. TAXI. NUIT

49

Amokrane et Kahina roulent silencieusement.

KAHINA

Ça vous arrive de faire des cauchemars des fois?

AMOKRANE

Oui...

KAHINA

Le même?

AMOKRANE

Oui.

Dehors, les rues sont bien vides, les magasins fermés.

AMOKRANE (CONT'D)

Ça me prend à chaque fois pendant le mois de Ramadan.

KAHINA

Vous avez essayé de consulter?

AMOKRANE

Je suis pas fou! Je fais des cauchemars c'est tout.

KAHINA

Moi ça m'a aidée... et j'étais pas folle. Ça aide à accepter.

AMOKRANE

Je peux pas accepter. Je veux pas oublier.

KAHINA

Qui a parlé d'oublier?

De temps à autre, ils croisent une voiture de police, une voiture de livraison.

Un autobus vide transportant un asiatique. Le chauffeur est noir.

Dans un quartier résidentiel, les lumières de Noël sont allumées, les décorations brillent de toutes leurs couleurs et les occupants semblent bien s'amuser.

KAHINA (CONT'D)

Vous êtes courageux de travailler alors que tout le monde fait la fête.

AMOKRANE

De toute façon moi je fête pas, ça me dérange pas.

KAHINA

Ah oui... Et le Ramadan?

Amokrane se raidit.

AMOKRANE

En général, le Ramadan, je préfère travailler la nuit. Je mange dans le taxi comme ça je perds pas de temps.

KAHINA

Dans le taxi! Et votre femme?

AMOKRANE

Ma femme... elle est pas dans le taxi, elle a un travail de jour et elle rentre à la maison.

KAHINA

C'est tout?

AMOKRANE

Elle fait comme elle veut... et moi
je fais comme je veux.

Un silence passe pendant qu'ils traversent des avenues
désertées.

AMOKRANE (CONT'D)

Les cauchemars ils reviennent
chaque mois de Ramadan... c'est
pire quand je suis chez moi... je
crie dans mon sommeil. Je préfère
travailler la nuit.

KAHINA

Vos enfants ils réclament pas votre
présence?

AMOKRANE

Ben... ça dépend. Les grands, ils
ont pas de problèmes avec ça, mais
la petite... bon l'école, Noël,
tout ça enfin, , elle est jeune...

Amokrane est mal à l'aise visiblement, mais Kahina le
regarde, interrogative.

AMOKRANE (CONT'D)

Elle est un peu influençable.

KAHINA

Comment ça influençable?

Amokrane est visiblement mal à l'aise de s'exprimer sur le
sujet.

AMOKRANE

Ben... elle veut pas comprendre que
je suis pas là, alors chaque année
c'est la même chose, le drame...

KAHINA

Attendez, je suis pas sûre de
comprendre. C'est le drame parce
que vous êtes pas là à Noël pour
votre fille ou parce que vous
disparaissez pendant tout le mois
de Ramadan?

AMOKRANE

Non c'est que ce soir, elle a fait
une bûche et elle veut que...
enfin, voilà, elle est
influençable...

Kahina réplique de façon moqueuse.

KAHINA

Mais c'est pas elle qui est influençable, c'est vous qui êtes comment dire... insensible.

AMOKRANE

J'suis pas insensible, je travaille pour faire chauffer la marmite!

KAHINA

Oui mais votre fille, elle voit ce qui se passe autour d'elle... Elle se sent pas comme les autres!

AMOKRANE

Mais les autres c'est les autres et nous c'est nous!

Kahina a l'air abasourdi.

KAHINA

Ça vous coûte quoi de dîner en famille une fois ou de manger un petit morceau de bûche pour faire plaisir à votre fille? Vous voulez pas vous assimiler? Je la connais la chanson. Nous, on est ci, nous on est ça, nous... Nous, nous, nous, tout le temps nous. Vous voulez vivre ici comme si vous étiez jamais partis...

AMOKRANE

Vous savez ce que je gagne une soirée comme ça avec les pourboires? C'est ma plus grosse période! Alors non je mange pas la bûche, je suis pas à la maison pour le Ramadan, mais je gagne de l'argent pour être présent avec ma famille... après.

Kahina le regarde étonnée.

KAHINA

On a oublié le compteur, vous gagnez pas d'argent en ce moment...

50 EXT. RUE/RUELLE CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

50

Sur la façade avant d'un immeuble, une enseigne lumineuse indique Café 5 Juillet.

La voiture d'Amokrane se gare devant le café.

Il arrête la voiture et se retourne vers Kahina.

AMOKRANE

Allez venez, vous allez boire un bon thé de chez nous.

Amokrane sort de la voiture.

Kahina s'empresse de sortir et l'interpelle.

KAHINA

Attendez un peu! Comment ça un thé de chez nous? Vous m'emmenez dans quoi là?

AMOKRANE

Ben c'est ici la piste.

Kahina, grelotte, et a l'air instable sur ses jambes tout à coup.

À travers les vitres du café, elle aperçoit des détails de décoration, une théière, un plat à tajine, des hommes moustachus en train de rire...

KAHINA

Mais c'est qui tous ces gens?

AMOKRANE

Ils sont de chez nous... mais y'a pas de problème, tout le monde est bienvenu dans ce café, en plus le patron il est bien...

KAHINA

Mais c'est pas possible! Ça fait des années que je fais tout pour pas en croiser et ce soir y'a que ça, des Algériens! Ils sont passés où tous les autres?

AMOKRANE

Ben ils fêtent Noël...

KAHINA

Non, je ne peux pas. je peux pas rentrer là dedans...

Amokrane semble mal à l'aise. Kahina se réinstalle dans la voiture.

51 INT. CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

51

Amokrane rentre dans le Café 5 juillet dans lequel se déroule une dispute.

Prof, le patron du café, essaie de maîtriser gentiment Boualem Facebook. Ce dernier fait face à deux jeunes barbus au teint basané.

Des clients des autres tables tendent l'oreille.

PROF

Arrête Boualem, c'est des clients.

BOUALEM FACEBOOK

Mais on discute, je veux lui demander quelque chose...

PROF

Arrête...

BOUALEM FACEBOOK

... vous faites quoi ici? C'est pas mieux en Arabie Saoudite? Y'a le sable, y'a le ciel...

PROF

Arrête j'te dis!

BOUALEM FACEBOOK

... Et le Bon Dieu juste au dessus. Qu'est-ce que vous voulez de plus?

Les deux barbus se lèvent d'un coup et regardent Boualem Facebook d'un oeil franchement hostile.

Prof emmène Boualem Facebook de force vers le comptoir.

AMOKRANE

Qu'est-ce qui se passe?

PROF

Salut Mo! Demande lui!

BOUALEM FACEBOOK

Je rigolais...

Prof disparaît dans la cuisine.

AMOKRANE

T'as vu Gavroche?

BOUALEM FACEBOOK

Non, il paraît qu'il est passé tout à l'heure. Et la chanteuse?

AMOKRANE

Elle est dans mon taxi.

Boualem Facebook se tord le cou pour regarder.

AMOKRANE (CONT'D)

Attends, c'est pas un zoo mon taxi, joue la discret un peu! Tu faisais quoi avec les petits barbus?

BOUALEM FACEBOOK

Tu connais la différence entre un petit barbu d'ici et un terroriste de chez nous?

AMOKRANE

Non...

BOUALEM FACEBOOK

La carte soleil!

Boualem Facebook s'esclaffe de sa mauvaise blague.

Émergeant de derrière son écran, Zohra observe Boualem Facebook alors qu'il fixe encore les barbus qui font mine de l'ignorer. Elle lui dit à voix basse.

ZOHRA

Tu as raison!

Prof réapparaît.

PROF

Mets-nous un peu de musique va, au lieu de l'encourager!

BOUALEM FACEBOOK

Pourquoi tu les laisses rentrer ici?

PROF

J'ai pas le choix, faut survivre...

BOUALEM FACEBOOK

Ben voilà, grâce à eux tu survis.

Prof secoue la tête.

PROF

Ça veut dire quoi ça?

BOUALEM FACEBOOK

C'est pour avoir des clients comme ça que tu as ouvert ton café?

PROF

Tu penses que je l'ai ouvert pour des clients comme toi? Moi je voulais des artistes et des petits couples... regarde ça, pas une femme. Que des moustachus et des affamés...

Amokrane va faire la bise à Zohra qui est occupée à chercher une chanson sur l'ordinateur tout en s'éventant avec un éventail. Elle choisit une chanson de Raï et la lance.

Les deux barbus se retournent d'un air réprobateur.

AMOKRANE

Ça va DJ, t'as l'air d'une star?

ZOHRA

C'est ma cataracte...

Amokrane jette un coup d'oeil à une grande affiche sur le mur derrière le bar (seul élément de décoration du lieu), l'observe avec attention, on n'aperçoit pas la totalité, que des détails, un pantalon lamé doré, des paupières abondamment noircies, des lèvres rouge écarlate.

AMOKRANE

Bon, j'y vais.

PROF

Tu prends pas un thé?

AMOKRANE

Plus tard.

52

INT. TAXI. NUIT

52

Amokrane rejoint Kahina, elle est emmitouflée dans son manteau.

KAHINA

Alors?

AMOKRANE

Rien pour le moment... Vous voulez attendre un peu ici?

KAHINA

On roule... s'il vous plaît allons-
y...

Amokrane démarre le moteur.

Il se retourne vers Kahina pour la première fois dans la
voiture.

AMOKRANE

C'est drôle, vous avez peur de
rentrer dans le café, mais moi je
vous fais pas peur, comment ça se
fait?

KAHINA

Vous avez pas l'air méchant...

Amokrane rougit.

KAHINA (CONT'D)

Est-ce qu'on peut démarrer le
compteur s'il vous plaît? Y'a pas
d'autre client, alors je veux
participer.

Amokrane hausse les épaules.

AMOKRANE

Je vais le démarrer quand y'aura
une destination Madame. Sinon je
vais vous ruiner!

Kahina, contrariée, regarde Amokrane puis s'enfonce dans son
siège.

À ce moment, deux hommes habillés très tendance, se
précipitent sur le capot de la voiture et font de grands
signes de la main.

Amokrane a l'air contrarié et s'apprête à sortir pour les
réprimander.

Kahina le retient par le bras.

KAHINA

C'est bon allez-y, prenez-les.

53 INT. TAXI. NUIT

53

Assourdis par les deux hurluberlus hurlants aux allures de rock stars, l'un coiffé d'un bonnet de Père Noël, habillé de cuir et mal rasé, l'autre chauve, habillé dans des tons clairs, très voyants, tout droit sortis d'un party de bureau.

CLIENT PÈRE NOËL

Man, have you seen the way she was looking at you, she felt hooornyyyyy...

CLIENT CHAUVÉ

She did man, she was a horny bitch...

Kahina est mal à l'aise de les entendre.

CLIENT PÈRE NOËL

It's all over you man I bet you ten bocks your wife's gonna smell it, you're in trouble man!

CLIENT CHAUVÉ

Shut up you weird retard... hey tu parles anglais ?

AMOKRANE

Je parle en français.

CLIENT CHAUVÉ

Seulement ?

AMOKRANE

Et je parle en arabe aussi.

CLIENT CHAUVÉ

Et pas en anglais ?

AMOKRANE

Un petit peu...

CLIENT CHAUVÉ

Pis la Madame, elle parle-tu anglais?

AMOKRANE

Pourquoi vous me demandez à moi?

CLIENT CHAUVÉ

Ben... c'est pas votre blonde?

AMOKRANE

Non, je lui rends service, c'est tout.

CLIENT PÈRE NOËL

Hey you speak arab !

CLIENT CHAUVE

Talhas tizzi... C'est bien ça ou non?

AMOKRANE

Quoi ?

CLIENT CHAUVE

Peut-être c'est plus un dialecte libanais ...

CLIENT PÈRE NOËL

Lui il est Libanais lui.

AMOKRANE

Nous, on est Algériens nous. On comprend, même si c'est libanais...

CLIENT CHAUVE

Fait que vous vous parlez en arabe entre vous...

Amokrane est agacé.

AMOKRANE

En français...

CLIENT CHAUVE

Elle parle pas arabe?

AMOKRANE

Bien sûr. Mais on a un réflexe en Algérie, quand on est avec une dame classe qu'on connaît pas, on parle en français.

CLIENT CHAUVE

Moi je suis moitié Libanais mais je parle pas très bien...

AMOKRANE

Qu'est-ce que vous voulez dire, peut-être je vais vous corriger là... en français.

CLIENT CHAUVE

C'est... heu... how do you say lick ?

Kahina fait une grimace.

CLIENT PÈRE NOËL

Liche.

CLIENT CHAUVE

Liche. Avec la langue, c'est quoi.
Talla. Non ?

CLIENT PÈRE NOËL

What was it again ?

CLIENT CHAUVE

Lick my ass.

Le Client Père Noël éclate de rire.

Kahina ouvre grand les yeux et n'ose pas regarder Amokrane.

CLIENT PÈRE NOËL

Liche mon cul.

Le Client Chauve éclate de rire.

CLIENT CHAUVE

Non ? C'est pas ça ?

Amokrane ne répond pas et s'arrête sur le bord d'un trottoir.

CLIENT CHAUVE (CONT'D)

Hey tu fais quoi?

AMOKRANE

Allez descendez de mon taxi.

Les deux clients éclatent de rire.

CLIENT CHAUVE

Ç'tait juste une joke...

CLIENT PÈRE NOËL

We're not even there yet!

AMOKRANE

Je vous ai dit de descendre, moi je
tolère pas ce genre de conduite
dans mon taxi.

CLIENT CHAUVE

Hey this is getting spooky.
Ç'corrèque, on va descendre ici mon
ami d'Algérie.

Le Client Chauve lance un billet de vingt dollars à Amokrane avant de sortir, puis se ravise et revient voler un baiser à Kahina, qui pousse un petit cri et s'essuie la joue.

Les deux clients se tordent de rire sur la banquette arrière, fiers de leur coup, se bousculant l'un l'autre pour sortir de la voiture sans y parvenir parce que trop souls, trop pris dans leur rire.

Amokrane se détache tout à coup, sort de son taxi, ouvre la porte arrière, en sort violemment le Client Chauve par le col, le pousse vigoureusement sur le côté, ce qui le fait tomber, et prend le billet de vingt dollars tombé sur son siège pour le lui jeter au visage.

Entretemps, le Client Père Noël est sorti et il ne rit plus, il a plutôt l'air effrayé.

AMOKRANE

Allez foutez le camp maintenant.

CLIENT PÈRE NOËL

Let's leave, the guy is out of his
fucking mind...

Le Client Chauve se redresse, l'air fâché, son veston clair semble s'être sali. Il fait face à Amokrane.

CLIENT CHAUVE

T'es t'un ostie d'malade toé...

Les deux hommes se font face, prêts à se battre.

Kahina sort du taxi paniquée et hurle.

KAHINA

Mais arrêtez, mais ça va pas.

Le Client Père Noël traîne son acolyte et s'enfuit.

CLIENT CHAUVE

M'as prendre ta licence pis m'as
t'actionner...

Amokrane et Kahina les regardent aller puis se font face.

KAHINA

Vous vous croyez où comme ça?

AMOKRANE

C'est rien, je l'ai juste secoué...

KAHINA

Mais vous avez pas le droit de faire ça ici! Il peut porter plainte!

AMOKRANE

Je travaille la nuit Madame, c'est pas les mêmes règles... c'est lui qui a commencé en plus, il vous a agressée.

KAHINA

Je vous ai pas demandé de me défendre!

Le billet froissé de vingt dollars reste au sol quand le taxi démarre.

54 EXT. JARDIN PARENTS D'AMOKRANE. NUIT (FLASH-BACK ALGÉRIE) 54

Slimane fait face à Amokrane.

SLIMANE

Qu'est-ce que tu veux?

AMOKRANE

J'veux voir maman.

SLIMANE

Tu comprends pas toi hein... tu cherches à nous mettre en danger ou quoi?

55 INT. MAISON PARENTS D'AMOKRANE-HALL. NUIT.(ALGÉRIE) 55

Amokrane et Slimane sont dans le hall d'entrée. Slimane appelle sa femme.

SLIMANE

El Hadja!

Deux grands adolescents, Leïla et Belaïd apparaissent, ils sortent d'un salon dans lequel la télévision est allumée sur une émission de clips.

Les visages des adolescents s'illuminent en apercevant Amokrane.

Slimane jette un coup d'oeil à la télévison.

SLIMANE (CONT'D)
*Éteignez ça, on regarde pas ça en
 plein Ramadan!*

EL HADJA
 (OFF)
Laisse-les, c'est des jeunes...

Slimane s'éloigne vers une autre pièce en haussant les épaules.

El Hadja, une femme dans la soixantaine apparaît à son tour.

Elle aperçoit Amokrane, se jette sur lui, le couvre de baisers, de noms affectueux, elle est en larmes.

EL HADJA (CONT'D)
Mon fils, mon fils ...

AMOKRANE
Ça va maman, ça va...

El Hadja s'essuie les larmes et continue de caresser la tête de son fils puis, résignée, elle s'éloigne de lui pour le regarder.

EL HADJA
*Tu as maigri ... ils te nourrissent
 pas à l'armée?*

AMOKRANE
*Tu dis ça à chaque fois que tu me
 vois ...*

56

INT. MAISON PARENTS AMOKRANE-SALON. (ALGERIE) NUIT

56

Devant les yeux d'Amokrane assis, une théière s'élève, très haut, et verse un thé fumant dans un verre serti de dorures.

Amokrane, Slimane, El Hadja, Belaïd et Leïla attablés devant un thé et des petits gâteaux. La télévision est allumée sur un programme de musique algérienne cette fois.

SLIMANE
*Je vous ai dit d'éteindre la
 télévision!*

EL HADJA
Ils ne font rien de mal.

AMOKRANE
*Papa, c'est un programme de
 Ramadan.*

SLIMANE

C'est péché!

EL HADJA

Ah bon, la télévision c'est péché maintenant.

AMOKRANE

Tu savais pas? La musique, les journaux, la télé...

57

EXT. TAXI. NUIT

57

Amokrane est à l'arrêt à un feu de circulation avec Kahina.

Kahina et Amokrane ont tous deux le visage tendu. Amokrane jette un regard furtif vers elle.

Amokrane démarre.

Kahina prend son téléphone, branché dans l'allume-cigare du taxi et parcourt ses contacts puis repose son téléphone en le jetant presque.

Elle regarde Amokrane.

KAHINA

Pourquoi vous avez été violent
comme ça avec ce type?

Amokrane semble contrarié par la question et demeure silencieux, les yeux fixés droit devant lui.

Il la regarde et ouvre la boîte à gants sans rien dire.

Kahina y jette un coup d'oeil et y trouve des boîtes de CD et de cassettes audio.

Elle tombe sur le boîtier de CD qui la représente jeune, coiffée façon années 80, les cheveux blonds platinés, en une pose de starlette.

KAHINA (CONT'D)

Oui alors?

Amokrane la regarde mal à l'aise.

AMOKRANE

Je l'écoute encore...

Amokrane est sur le point de mettre la cassette dans le lecteur. Kahina l'en empêche de la main.

KAHINA

Arrêtez. Je l'écoute plus, je suis plus chanteuse.

Amokrane essaie de parler, il a du mal à trouver ses mots.

AMOKRANE

Dans mon taxi Madame, y'a personne qui manque de respect à une femme... et surtout pas quelqu'un comme vous!

Kahina est troublée puis se reprend.

KAHINA

Kahina la chanteuse elle est morte. On peut plus rien lui faire. Moi y'a personne qui me veut quoi que ce soit de mal, OK, je suis qu'une paumée.

Le taxi passe de quartiers éclairés, décorés et ne vivant que par Noël à des quartiers où l'idée même de la fête s'est perdue. La neige omniprésente sert de réflecteur géant à toutes les lumières.

58

INT. TAXI. NUIT

58

Amokrane et Kahina traversent un pont, arrivent sur une autoroute urbaine, dans une zone où fleurissent les centres d'achats, les stationnements, illuminés et vides.

KAHINA

On est où là?

AMOKRANE

À Brossard.

Ils traversent le terminus d'autobus, d'un vide abyssal. Un panneau indique "Terminus Panama". Le ciel est dégagé, le sol est dégagé de toute neige, il n'y a pas âme qui vive alentour.

Kahina et Amokrane échangent un regard.

AMOKRANE (CONT'D)

Vous voulez vous arrêter?

KAHINA

Y'a pas l'air d'y avoir grand monde...

En quittant les lieux, Kahina envoie un dernier regard vers la station.

Des buffets chinois, Pizza Hut, des couleurs criardes.

AMOKRANE

Ça va, tout va bien vous avez pas mal au dos?

KAHINA

Ça va, ça va.

Amokrane secoue la tête, gêné par la réponse.

Dehors, les motels du boulevard Taschereau exposent leurs enseignes lumineuses comme autant de tentations.

AMOKRANE

Je...

Amokrane se tord la bouche à nouveau. Il hasarde une question.

AMOKRANE (CONT'D)

Excusez-moi... mais... heu... votre mari il est à Brossard?

KAHINA

Je crois.

AMOKRANE

Avec votre fille.

KAHINA

C'est ça.

AMOKRANE

Et vous devez les rejoindre?

KAHINA

Non, je devais récupérer ma fille pour aller dans un chalet dans le Nord.

AMOKRANE

Avec votre mari?

KAHINA

Non, avec ma fille.

AMOKRANE

Et votre mari il reste là?

KAHINA

Ben oui, il va de son côté et moi
du mien.

Amokrane secoue la tête.

AMOKRANE

Madame... je sais pas si je
comprends bien mais ça se fait pas
trop ça chez nous...

Kahina explose.

KAHINA

Chez vous? Mais c'est où chez vous?
Vous vous croyez au bled pour me
parler comme ça?

AMOKRANE

Mais Madame...

KAHINA

Y'a pas de Madame... avec les autres
tout est cool, mais dès qu'on est
seuls, ça y est, le naturel
revient, hein? Et votre femme à
vous elle est où?

Amokrane est visiblement vexé, mais réussit à répondre
sèchement.

AMOKRANE

Je vous l'ai dit, elle est à la
maison avec les enfants...

KAHINA

Ah bon? Et qu'est-ce qu'elle
dirait, elle, si elle savait que
vous passez la soirée de Noël,
celle qui rapporte beaucoup
d'argent, à faire des tours en
bagnole avec votre idole de
jeunesse, comme ça, à faire de la
route... elle dirait que ça se fait
chez nous ça, peut-être?

Amokrane est troublé par la question. Il bafouille.

AMOKRANE

Je veux juste vous rendre service.

KAHINA

Non, c'est pas juste ça. Vous voulez me défendre, vous voulez me protéger... vous voulez me ressusciter. Je suis pas la personne que vous voulez que je sois. Je sais pas ce que vous cherchez, mais je peux pas vous le ramener, c'est sûr ça.

Amokrane conduit silencieusement.

Kahina s'enfonce dans son siège.

59 EXT. STATION SERVICE. NUIT

59

Amokrane fait le plein alors que Kahina fume une cigarette sous l'enseigne géante à l'entrée de la station.

Elle regarde les lumières criardes autour d'elle, les voitures qui passent, rarement, sur la route.

Sa fumée, combinée au froid forme d'épais nuages, presque trop gros pour le petit être frêle qu'elle a l'air d'être. Elle grelotte et jette sa cigarette.

60 INT. TAXI. NUIT

60

De retour dans le taxi, alors qu'Amokrane va payer, Kahina hésite, puis prend le téléphone portable pour vérifier ses messages. Elle compose le numéro, rentre le code.

MESSAGERIE AUTOMATIQUE

Vous n'avez aucun nouveau message.

Elle raccroche résignée et attend.

Elle sort le bail de son sac à main et y jette un coup d'oeil avant de le ranger à nouveau.

Elle fouille le contenu de la boîte à gants et regarde brièvement des CD, d'autres cassettes. Elle tombe sur sa cassette.

Elle se regarde. Elle sort la cassette du boîtier, la fait tourner entre ses doigts puis la remet dans le boîtier.

Elle dévisage encore le visage sur le boîtier.

Elle jette un coup d'oeil à Amokrane en train d'attendre pour payer dans la cabine du caissier.

Elle baisse le pare-soleil pour se regarder et le remonte brusquement.

61 INT. STATION SERVICE. NUIT 61

Amokrane s'impatiente tandis qu'un client prend son temps devant lui.

62 EXT. STATION SERVICE. NUIT 62

Amokrane sort de la station service et se dirige rapidement vers son taxi. Quand il arrive, il se rend compte que Kahina n'est plus dedans. Il regarde autour de lui et ne voit rien.

Il embarque rapidement dans la voiture et démarre en trombe.

Arrivé à la sortie de la station, il hésite mais n'a pas le choix de tourner vers la droite à cause d'un terre-plein.

63 INT. TAXI. NUIT 63

Amokrane conduit sur une artère commerciale en surveillant les trottoirs, les rares cafés ouverts.

Il croise un autobus indiquant Panama comme direction sur son panneau lumineux.

Dix secondes plus tard, il fait demi-tour et accélère.

Il repasse devant la station service sans ralentir.

Il allume ses phares en position brouillard.

Il aperçoit un point noir au fond, marchant sur un trottoir enneigé.

En s'approchant, il voit que c'est Kahina, traînant sa valise récalcitrante derrière elle, encombrée de paquets, visiblement congelée.

Il ralentit et roule à la même vitesse qu'elle marche.

Il baisse la vitre.

AMOKRANE

Vous allez où comme ça?

KAHINA

Au terminus Panama.

Une voiture double Amokrane en klaxonnant de façon agressive.

Amokrane jette un coup d'oeil rapide mais ne regarde pas vraiment.

AMOKRANE

Mais Madame, vous y arriverez pas!
Vous gelez!

KAHINA

On a pas roulé si longtemps que ça
tout à l'heure.

AMOKRANE

On roulait à 70 aussi... vous en
avez pour une heure presque.

KAHINA

Tant pis, je vais y arriver.

AMOKRANE

Vous voulez pas un café pour vous
réchauffer? Vous allez attraper la
crève comme ça, c'est sûr!

64

INT. STATION SERVICE. NUIT

64

Amokrane et Kahina sont assis à une table, seuls client dans un café de station service illuminé de néons et de décorations criardes.

Deux cafés et un plateau avec des biscuits qu'Amokrane grignote.

AMOKRANE

Vous allez me dire pourquoi vous
pouvez pas rentrer chez vous?

KAHINA

J'suis un peu instable en ce
moment.

AMOKRANE

Instable comment?

KAHINA

J'ai divorcé... c'était un peu la
descente aux enfers...

Amokrane écoute.

KAHINA (CONT'D)

J'ai arrêté de travailler, j'avais
plus d'argent...

AMOKRANE

Et vous viviez où?

KAHINA

Je traînais ma valise à droite et à gauche chez des amis. Mais là c'est bon, je viens de signer un bail, je vais avoir un appart...

AMOKRANE

Et votre fille elle vous suivait?

KAHINA

C'est mon mari, mon ex-mari qui a la garde pour l'instant. Je l'ai quand même les week-end et les vacances.

AMOKRANE

C'est rare ça, un homme qui a la garde de l'enfant.

KAHINA

C'est moi qui suis partie... je travaillais plus, j'étais perdue.

AMOKRANE

Pourquoi vous l'avez quitté?

KAHINA

C'est dur à expliquer comme ça, mais je suis sûre que c'était la bonne décision.

Kahina a un moment de profonde tristesse.

Amokrane approche timidement sa main de celle de Kahina pour la consoler.

Kahina la retire.

KAHINA (CONT'D)

Je veux juste retrouver ma fille.
Je sais pas quoi faire.

AMOKRANE

Réfléchissez encore un peu... il doit sûrement y avoir quelqu'un...

KAHINA

On avait un couple d'amis, c'est tout, c'est des gens qu'on fréquentait déjà avant de venir ici.

AMOKRANE

Oui mais y a du monde ici, je suis sûr qu'y a d'autres Algériens que vous connaissez ici.

KAHINA

J'ai failli me faire égorger là-bas, je vous l'ai dit, j'évite de me retrouver avec des compatriotes, c'est tout...

AMOKRANE

Et des Québécois, vous avez pas des amis Québécois ou Latinos ou Français...

KAHINA

Mon mari il s'entendait qu'avec les Algériens. Moi j'avais mes collègues de travail et puis voilà quoi.

Le téléphone d'Amokrane sonne.

Amokrane s'en empare vite.

Kahina et lui se regardent.

Amokrane regarde le combiné et ne répond pas.

Kahina sonde Amokrane des yeux.

KAHINA (CONT'D)

Vous au moins, vous pouvez rentrer chez vous et rejoindre vos enfants.

AMOKRANE

Ah oui et je vous laisse ici au milieu de nulle part en pleine nuit?

Le café est toujours aussi vide. Seul un caissier indo-pakistanaï est présent, occupé à texter sur son cellulaire.

KAHINA

Pourquoi vous faites ça pour moi?

Amokrane hésite.

AMOKRANE

Je sais pas... c'est pas tous les jours qu'on croise un fantôme...

KAHINA

À quoi ça sert d'aider un fantôme?

AMOKRANE

Des fois j'ai envie de rembobiner,
revenir en arrière... changer des
choses.

KAHINA

C'est pas possible, c'est derrière!
Alors que votre fille...

AMOKRANE

Quoi ma fille?

KAHINA

Vous pouvez encore aller la
rejoindre, lui faire un plaisir...

AMOKRANE

Je vous l'ai dit... je rentre pas
chez moi pendant le Ramadan.

KAHINA

C'est juste un bout de gâteau. Vous
le mangez et vous faites ce que
vous voulez après.

AMOKRANE

C'est pas ça.

KAHINA

On est où là?

Amokrane la regarde ahuri.

AMOKRANE

Ben dans une station service.

KAHINA

Dans quel pays?

AMOKRANE

Canada, Québec... pourquoi vous me
demandez ça?

KAHINA

On est plus là-bas. Je sais pas ce
qui vous est arrivé mais c'est
arrivé. C'est pas en restant dans
votre coin que vous allez réparer
le passé. Allez voir votre fille.

Amokrane semble décontenancé et cherche une porte de sortie.

AMOKRANE

Et vous?

KAHINA

Déposez-moi dans un café s'il vous plaît.

AMOKRANE

Vous allez faire quoi? Vous avez personne, vous savez pas où vous allez...

KAHINA

Emmenez-moi alors, je vous attends dans la voiture.

Un vent de panique passe dans les yeux d'Amokrane.

AMOKRANE

Et votre fille?

KAHINA

On attend des nouvelles c'est ça?
On ira quand y en aura.

65

INT. MAISON PARENTS AMOKRANE-SALON. (ALGERIE) NUIT

65

Une rafale de mitraillettes retentit.

EL HADJA

Ça y est, ils reviennent. Je me demande qui va y goûter ce soir...

AMOKRANE

Qui?

SLIMANE

Comme si tu savais pas! Tes copains!

AMOKRANE

Quoi?

SLIMANE

Qui c'est qui reste terré dans sa caserne à 200 mètres d'un massacre!

AMOKRANE

Faudrait savoir papa, on est dans la caserne ou on massacre les gens?

SLIMANE

Tu me parles sur un autre ton!

AMOKRANE

Excuse-moi papa... il faut pas croire tout ce qu'ils te racontent. Les choses sont compliquées... il faut que j'y aille.

EL HADJA

Tu es fou mon fils! C'est le couvre-feu!

AMOKRANE

Je risque rien, je connais bien le coin.

Slimane a l'air soucieux.

SLIMANE

Attends au moins la fin du couvre-feu. Tu mangeras avant l'aube pour tenir ton jeûne pendant la journée. Pour ta mère.

Amokrane hésite.

AMOKRANE

Non tout de suite, personne doit me trouver ici...

Amokrane embrasse rapidement son père, sa mère, son frère, sa soeur.

Il sort du salon, laissant ses parents debout. Derrière eux, les deux ados le regardent partir.

66

EXT. JARDIN PARENTS D'AMOKRANE. (ALGÉRIE) NUIT.

66

Amokrane se fraie un chemin entre les broussailles qui bordent la maison de ses parents puis s'arrête une bonne minute pour être certain de pouvoir passer. Une main lui agrippe le bras.

Il se retourne brusquement et aperçoit son père.

SLIMANE

Pourquoi tu es venu?

AMOKRANE

Je te l'ai dit, pour voir maman.

SLIMANE

T'aurais pas du venir!

AMOKRANE

Papa, il faut que j'y aille.

SLIMANE

Tu nous laisses, comme ça... si tes copains débarquent, qu'est-ce qu'ils vont nous faire?

AMOKRANE

Ne t'en fais pas papa, ça va. Y'aura pas de problème. Rentre vite à la maison.

SLIMANE

Passe la nuit avec nous au moins.

AMOKRANE

Je suis venu en cachette... faut que j'y retourne.

SLIMANE

Oui... c'est ça retourne te cacher!

Amokrane est visiblement blessé par son père qui fait demi-tour et repart vers la maison.

Après un moment, il se remet en route.

Il parcourt le chemin en prenant des pauses régulières et arrive à un tas de bois. Il prend trente secondes à l'arrêt, respirant doucement, tendant l'oreille, puis dégage le bois, en sort sa mobylette, la pousse en silence sur une centaine de mètres puis, arrivé à la route, grimpe dessus et au moment où il va la faire démarrer, il entend le bruit d'un moteur de camionnette. Il se jette dans le fossé avec sa moto et attend, anxieux. Le bruit se rapproche de plus en plus.

Il entend le bruit d'un convoi trois fourgonettes qui passent sur la route au dessus de lui puis s'éloigne.

Quand le bruit a disparu, Amokrane sort de son fossé et démarre sa mobylette pour partir en direction de l'horizon.

67

EXT. BANLIEUE. NUIT

67

Le taxi d'Amokrane roule dans une banlieue où toutes les maisons se ressemblent, entrées de garage, abris Tempo à l'infini, décorations de Noël qui font briller les maisons comme autant de possibilités de fêtes.

Seule la maison devant laquelle Amokrane s'arrête est dépourvue de toute forme de décoration.

Amokrane sort de la voiture et se dirige vers sa maison, d'un pas presque robotique.

Kahina reste dans la voiture et l'observe.

68 INT.MAISON AMOKRANE/ENTRÉE.NUIT

68

Amokrane rentre dans sa maison.

LOUBNA

(OFF)

Papa?

AMOKRANE

C'est moi...

Un bruit de cavalcade s'ensuit. Une fille de huit ans, LOUBNA, suivie de deux garçons de douze et onze ans, BILEL et MALIK qui apparaissent.

Loubna se jette dans les bras de son père.

LOUBNA

Papa! As-tu fini de travailler?

AMOKRANE

Non, non, je suis juste passé prendre un dessert, il paraît qu'y en a un bon.

Loubna part en courant et manque de rentrer dans Aïcha qui apparaît à son tour.

Échange de regards.

69 INT. MAISON AMOKRANE/SALLE À MANGER. NUIT

69

Amokrane est attablé, entouré de ses enfants face à un morceau de bûche.

La bûche est plutôt écrasée et sans forme, mais Amokrane jette un coup d'oeil admiratif à sa fille.

AMOKRANE

Tu as bien travaillé ma fille!

Il prend une bouchée, lève les sourcils au ciel et s'exclame, la bouche pleine.

AMOKRANE (CONT'D)

Mais c'est très bon!

Loubna est aux anges, ravie.

Amokrane prend son temps pour manger et savourer chacune des bouchées de la bûche.

70 INT.MAISON AMOKRANE/ENTRÉE.NUIT

70

Amokrane et Aïcha sont devant la porte.

AÏCHA

T'en as pour longtemps?

AMOKRANE

Je sais pas.

AÏCHA

Qu'est-ce qu'y a? T'es pas bien toi ce soir.

AMOKRANE

Non c'est pas ça...

AÏCHA

C'est quoi alors?

AMOKRANE

Viens avec moi dehors.

AÏCHA

Tout de suite?

AMOKRANE

Oui, mets tes bottes, ton manteau. Mais y'a un truc...

AÏCHA

Quoi?

AMOKRANE

Suis-moi c'est tout.

71 INT/EXT. BANLIEUE. NUIT

71

Kahina est dans le taxi, elle aperçoit Aïcha et Amokrane en train de parlementer devant le palier puis se diriger vers elle.

Amokrane et Aïcha sont dehors et la regardent à travers la fenêtre.

Kahina ouvre la portière et sort.

Les deux femmes se font face, Amokrane est un peu en retrait.

KAHINA
Bonsoir Madame.

AÏCHA
Bonsoir.

Amokrane a l'air du gars qui aimerait bien être à 200 km à l'ouest de là où il se trouve en ce moment.

AÏCHA (CONT'D)
C'est vous alors?

KAHINA
C'est moi...

Aïcha se tourne vers Amokrane impressionnée puis revient à Kahina.

AÏCHA
C'est un grand fan, il a du vous le dire...

KAHINA
Je sais pas ce que je ferais sans son aide.

AÏCHA
Tant mieux... En tout cas ça doit être grâce à vous qu'il est passé ce soir parce que moi, ça fait quinze ans que j'essaie chaque Ramadan mais j'y arrive pas.

Amokrane encaisse.

AÏCHA (CONT'D)
Bon, je dois y aller, les enfants doivent se demander où je suis.
Bonne soirée.

Aïcha se dirige vers la maison sans un regard pour Amokrane.

Kahina se précipite à sa poursuite.

KAHINA
Attendez Madame.

Amokrane les regarde un peu dépassé. Son téléphone sonne.

AMOKRANE
Allô oui?...

BOUALEM FACEBOOK

(OFF)

Ça va Amokrane?

Il s'éloigne pour parler, mais envoie régulièrement des coups d'oeil vers les deux femmes qui s'expliquent. C'est surtout Kahina qui parle, elle tient le bras de Aïcha.

AMOKRANE

Ça va, ça va, t'as du nouveau?

71A INT. CAFÉ 5 JUILLET. NUIT 71A

Le téléphone de l'Homme aux longs cils sonne.

L'HOMME AUX LONGS CILS

Oui allô?

71B EXT. STATIONNEMENT HÔPITAL. NUIT 71B

L'ambulancier se dirige vers l'entrée d'un grand hôpital.

AMBULANCIER

Dans quel coin?

71C EXT. DÉPANNÉUR. NUIT 71C

Le livreur de dépanneur à vélo est arrêté, un peu essoufflé, tout emmitoufflé avec des caisses de bière dans le porte-bagage avant.

LIVREUR

C'est bon, je l'appelle.

71D INT/EXT. BANLIEUE. NUIT 71D

BOUALEM FACEBOOK

(OFF)

Ça y est, je suis avec Gavroche.

AMOKRANE

Sérieux?

BOUALEM FACEBOOK

(OFF)

Oui, oui. Il sait où trouver le mari de la chanteuse.

AMOKRANE

Ex-mari.

BOUALEM FACEBOOK

(OFF)

Ex-mari si tu veux.

AMOKRANE

On fait quoi alors?

BOUALEM FACEBOOK

(OFF)

On se retrouve au 5 juillet.

AMOKRANE

Ça marche.

Aïcha parle avec Kahina.

AÏCHA

Vous voulez pas vous poser un peu?

KAHINA

C'est gentil...

Amokrane les rejoint.

AMOKRANE

Y'a du nouveau.

72 INT. TAXI. NUIT

72

Amokrane est au volant de sa voiture, de retour en ville. Il se tourne vers Kahina.

KAHINA

C'était comment?

AMOKRANE

Normal... c'était normal.

KAHINA

Et la bûche?

AMOKRANE

La meilleure du monde. Évidemment.

73 INT/EXT. TAXI. NUIT

73

Amokrane s'approche du Café 5 juillet.

AMOKRANE

Bon, c'est ici qu'on doit se voir.

KAHINA

Je vous ai dit que je voulais pas rentrer là dedans.

Amokrane se gare et éteint le moteur.

AMOKRANE

Madame, on est où là?

Kahina réagit vaincue.

KAHINA

Tout ce que je veux, c'est retrouver ma fille et elle est pas ici ma fille.

AMOKRANE

Mais ça, vous le saurez pas si vous restez dehors.

Silencieusement, Amokrane sort du taxi. Kahina met un peu de temps mais sort elle aussi, résignée.

74

INT. CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

74

Kahina et Amokrane sont à l'entrée du Café 5 juillet.

Kahina avance péniblement et a du mal à tenir sur ses jambes, elle étouffe, ouvre son manteau, a l'impression que tous les yeux sont sur elle, son nom sur toutes les bouches.

En fait, il fait chaud, les paupières sont lourdes, les verres de thé à moitié vides, les pâtisseries bien entamées et les clients trop apathiques pour remarquer son entrée.

Elle se rend de peine et de misère au bar où Prof la regarde un peu étonné. Derrière lui, des posters présentent trois vedettes algériennes de la chanson dans un photomontage de très mauvais goût, avec des dates de naissance et de décès. Le visage de Kahina apparaît au second plan de l'affiche, les cheveux blonds, le regard figé, elle porte un pantalon de lamé doré, le même qu'observait Amokrane lors de son premier passage au café.

Amokrane procède aux présentations.

AMOKRANE

Bon alors c'est Arezki, Prof pour les intimes, le propriétaire, sa fille Zohra qui est là-bas, elle est la propriétaire aussi. C'est Madame Kahina Kateb...

Prof balbutie des salutations, Kahina semble gênée. Zohra arrive près d'eux.

PROF

Bonjour Madame, ça fait plaisir...

Zohra s'approche de Kahina.

ZOHRA

On se connaît je crois... on vous avait reçue à notre émission à Alger...

Kahina lui sourit.

KAHINA

C'est loin tout ça...

Tout le monde s'évite du regard, évite les posters sur lesquels se trouvent les deux chanteurs et Kahina en arrière plan, malaise...

Au même moment, une mélodie sort assez fort des haut-parleurs.

KAHINA (CONT'D)

C'est par où les toilettes?

ZOHRA

Au fond, le couloir à droite.

Kahina s'éclipse silencieusement, passe devant Zohra, sur l'ordinateur de laquelle un mini lecteur numérique est ouvert, le nom de l'artiste (Kahina Kateb) et la chanson (Malou habibi malou) sont affichés.

Les deux barbus, encore là, interrompent leur conversation, encore agacés par la musique, puis se remettent à parler.

Prof dévisage Amokrane alors que celui-ci regarde Kahina aller vers les toilettes.

AMOKRANE

Zohra, pourquoi tu as mis cette chanson?

ZOHRA

Ben c'est pas elle qui la chante?

AMOKRANE

Elle aime pas écouter ses chansons.

ZOHRA

Non? Mais c'est des belles
chansons!

AMOKRANE

Oui, mais elle aime plus, qu'est-ce
que tu veux que je te dise.

75 INT. CAFÉ 5 JUILLET-TOILETTES. NUIT

75

Kahina est dans les toilettes, retenant ses larmes. Elle essaie d'empêcher le khôl qu'elle a aux yeux de couler. Sa chanson est présente jusque dans les toilettes. Elle parle d'une femme qui demande où est passé son amour.

76 INT. CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

76

Prof est au comptoir en train de préparer un thé à la menthe.

PROF

T'en prends un Mo?

AMOKRANE

Allez, cette fois c'est la bonne.

PROF

Tu manges un morceau?

AMOKRANE

Donne-moi une petite pâtisserie. Je
vais aller me laver les mains.

Amokrane se dirige vers la salle de bain située un peu en retrait de la salle principale.

Au même moment où il arrive, Kahina sort des toilettes pour tomber nez à nez avec lui. Il voit qu'elle a pleuré.

Elle fond en larmes dans ses bras. Il est gêné et ose à peine la toucher.

Kahina essaie de se reprendre alors qu'Amokrane tente de la consoler maladroitement par des petites tapes sur les épaules, toujours sans trop oser la toucher. Kahina s'essuie les yeux et se détache de lui.

KAHINA

C'est vrai que c'est des belles
chansons.

Tous deux reviennent vers la salle.

L'un des barbus s'adresse à Zohra à voix haute, avec un
accent québécois.

BARBU 1

Vous pouvez pas baisser la musique
un peu s'il vous plaît.

Kahina fige tout à coup et se dirige vers les barbus.

KAHINA

Vous vous croyez tout seul? Et si
elle me plaît moi la musique?

BARBU 1

Non, c'est pas ça, mais on est en
plein milieu d'une discussion...

KAHINA

Et nous on doit se priver de
musique parce que tu discutes?

BARBU 1

Hey de quoi tu me parles, je veux
juste qu'ils baissent le son! Pis
la musique c'est...

En un instant, Amokrane est devant lui.

AMOKRANE

C'est quoi ton problème?

BARBU 1

Je peux pas me concentrer sur ce
que je dis quand est forte...

AMOKRANE

J'me demande ce que tu as
d'intéressant à raconter...

BARBU 1

Scuse, on se connaît-tu?

AMOKRANE

Non, on se connaît pas. Tu fais
quoi dans ce café?

Barbu 1 a l'air embêté mais se retient de se fâcher.

BARBU 1

On est venu boire un thé pis manger
des gâteaux...

Prof n'a rien entendu de la conversation et continue de
s'affairer à la préparation du thé.

Kahina essaie discrètement de faire signe à Amokrane.

KAHINA

Laissez, on va aller au comptoir.

AMOKRANE

Ils servent plus de thé et de
gâteaux à la mosquée?

Barbu 2 se redresse.

BARBU 2

Hey ça va faire là...

Amokrane l'empoigne par le col.

AMOKRANE

Tu vas me faire peur toi?

BARBU 2

Lâche-moi...

Kahina crie.

KAHINA

Arrêtez!

PROF

Mais t'es pas bien toi! Qu'est-ce
qui te prend?

Pour se défaire d'Amokrane, Barbu 2 lui fait une clef de bras
et l'oblige à violemment baisser le buste vers le bas. Dans
la trajectoire, Amokrane se cogne le visage contre la table.

Barbu 1 se redresse et recule effrayé.

Kahina a une expression d'horreur sur le visage.

Amokrane se tord de douleur, tient son nez ensanglanté.

De grands coups frappent à une porte.

77

INT. MAISON PARENTS D'AMOKRANE. (ALGÉRIE) NUIT.

77

Slimane est face à la porte, le visage terrorisé. Derrière lui, El Hadja, Belaïd et Leïla.

SLIMANE

C'est qui?

VOIX EXTÉRIEURE

Nous sommes tes frères ... c'est au sujet de ton fils.

Paniqué Slimane défait les verrous de la porte.

SLIMANE

Quoi mon fils? Qu'est-ce qui lui est arrivé?

Une fois la porte ouverte, la terreur s'affiche sur le visage de Slimane.

Les visiteurs s'avèrent être un commando (qu'on ne verra jamais, le chef est en caméra subjective tout le long).

Ils entrent en force, bousculent Slimane et le jettent à terre.

SLIMANE (CONT'D)

Qu'est-ce que vous voulez? Qui êtes-vous?

Leïla et Belaïd apparaissent dans l'embrasure de la porte.

El Hadja arrive à son tour et se met à crier.

EL HADJA

Mon Dieu ... Mon Dieu ...

Belaïd s'élanche sur les assaillants pour défendre son père et se prend un coup de crosse de fusil sur le visage, ça l'envoie aussi au tapis.

El Hadja hurle.

Slimane gémit.

SLIMANE

Belaïd...

CHEF DE COMMANDO

Où est ton fils? On veut ton fils aîné!

SLIMANE

Il est pas là...

Sur ces entrefaites le chef du commando est entré dans le salon et aperçoit le plateau et les gateaux.

CHEF DE COMMANDO

(off)

Quelqu'un est venu vous voir! Le thé est encore chaud! Où est-il? Fouillez la maison!

SLIMANE

Il est pas là ... je vous dis qu'il est pas là ... on veillait pour le Ramadan...

El Hadja pleure et crie encore.

CHEF DE COMMANDO

Faites la taire! Faites les taire!

Les hurlements d'El Hadja redoublent mais sont couverts par le son insupportable de la télévision qui couvre tout.

78

EXT. MONTRÉAL. NUIT

78

Des cloches de Noël retentissent de plusieurs églises dont celles de la Basilique Notre-Dame de Montréal.

L'orchestre maghrébin entonne "Minuit Chrétien".

D'heureuses familles sortent de l'église après les messes de minuit. Elles s'embrassent, se serrent la main, se donnent des accolades avant de s'engouffrer dans les voitures.

79

INT. SALLE DE BAIN DU CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

79

Prof, le visage concentré, finit de nettoyer le sang dans le nez d'Amokrane à l'aide de tampons.

Près du lavabo, une trousse de premiers soins de laquelle dépasse un stéthoscope.

Amokrane scrute son nez dans le miroir pour voir s'il reste du sang. Sa chemise est tâchée.

PROF

T'es sûr que t'as pas mal?

Amokrane secoue la tête, un peu honteux.

PROF (CONT'D)
T'as une chemise de rechange?

AMOKRANE
Dans le taxi.

80 EXT. RUE DU CAFÉ 5 JUILLET. NUIT

80

Une voiture se gare en face du Café 5 juillet. Un adulte et un enfant en descendent. Ils saluent l'homme au volant, c'est Boualem Facebook.

L'adulte et l'enfant marchent main dans la main dans la rue.

Ils arrivent à la hauteur du café.

Une main d'enfant s'avance vers la vitre derrière laquelle se trouve encore Kahina puis cogne doucement. Kahina tourne la tête vers la vitre. Elle voit Samia, sa propre fille à qui elle envoie un grand sourire et Djamel, son ex mari, tous deux sous la neige qui commence à tomber.

Djamel et Kahina se dévisagent, longuement. Toujours à l'extérieur, Djamel jette un coup d'œil à l'intérieur du café et aperçoit le poster de Kahina.

Silencieusement, Kahina se lève, se dirige vers la porte et sort du café pour rejoindre Djamel et Samia.

Samia se jette dans les bras de Kahina qui l'étreint longuement, puis elle se relève pour regarder Djamel.

Ils s'observent, les yeux dans les yeux, presque interrogateurs, s'affrontent.

AMOKRANE
Excusez-moi...

Amokrane est dehors, en t-shirt, sa chemise sous le bras.

AMOKRANE (CONT'D)
Je peux vous ramener si vous voulez.

DJAMEL
Ça va pour moi merci.

Kahina semble hésiter.

KAHINA
Samia dis au revoir à papa et rentre dans le taxi du Monsieur. Il faut que je parle à papa.

Samia étreint son père et ne veut pas le lâcher. Djamel lui caresse la tête puis l'embrasse. Il la décolle doucement et prend son visage entre ses mains, lui caresse la joue et lui sourit. Kahina la prend par la main et l'emmène dans le taxi d'Amokrane. Elle referme la porte sur elle.

KAHINA (CONT'D)

Pourquoi t'as pas essayé de m'appeler?

Djamel secoue légèrement la tête en regardant Kahina.

DJAMEL

Je t'ai dit qu'on se verrait demain. Si l'autre avait pas insisté je serais pas venu.

81 INT. TAXI. NUIT

81

Amokrane et Samia sont dans la voiture. Amokrane démarre la voiture, met une musique douce mais assez fort. Au second plan, à travers la lunette arrière, Kahina et Djamel se crient dessus à grand renfort de gestes.

Samia et Amokrane discutent.

AMOKRANE

Comment tu t'appelles?

SAMIA

Samia.

AMOKRANE

Et tu as quel âge?

SAMIA

Sept ans.

AMOKRANE

Trwa kaw, t'as un accent ou t'as pas d'accent toi?

SAMIA

Ben non, j'ai pas d'accent, c'est toi qu'as un accent comme papa!

AMOKRANE

Mais tu es une grande dis donc! Et tu es en quelle année à l'école?

SAMIA

Première année.

AMOKRANE

Ah, mais tu dois savoir écrire.

SAMIA

Ben oui, c'est fafa!

Toujours à l'arrière plan, à travers la vitre de la lunette arrière, Kahina et Djamel s'engueulent encore.

AMOKRANE

Elle te plaît la musique?

SAMIA

Non, ça sonne pas beau.

AMOKRANE

Mais oui, écoute bien, c'est très beau ça.

Amokrane augmente le son de la musique.

AMOKRANE (CONT'D)

Tu veux un sucre à la crème?

SAMIA

C'est quoi?

AMOKRANE

C'est plein de sucre et plein de crème.

SAMIA

Alors oui!

Kahina quitte brusquement Djamel et fait irruption dans la voiture près de Samia. Elle claque la porte un peu fort et expire bruyamment, comme si elle était à bout de souffle, juste avant d'adopter un ton enjoué pour parler à sa fille.

KAHINA

Ma chérie! Qu'est-ce que tu m'as manqué! On s'en va rejoindre Mylène, elle nous attend avec des bonnes choses. Y'a Matis, Sacha qui sont là déjà!

SAMIA

Cool!

La musique se poursuit, à fond tandis que le taxi d'Amokrane démarre.

Dans le rétroviseur, Djamel s'éloigne.

Samia a la tête appuyée sur Kahina tandis que les lueurs de l'extérieur leur caressent le visage.

Amokrane les regarde souriant dans son rétroviseur.

83

INT. TAXI. NUIT

83

La neige tombe sur la ville. Une petite neige douce et feutrée.

Sur le siège arrière d'Amokrane se succèdent quelques clients.

Puis enfin, Patrice et Claire. Il a l'air fatigué et un peu aviné, elle a posé sa tête sur son épaule. Amokrane les observe dans son rétroviseur.

PATRICE

C'est fin d'être venu nous reprendre.

AMOKRANE

Je pense que je vous ai pas dit mon prénom... Moi je m'appelle Amokrane, et vous?

PATRICE

Patrice.

CLAIRE

... et Claire.

AMOKRANE

Ah et bien même chez nous on a ce prénom en Algérie, Safia, oui, Claire, Safia.

CLAIRE

Safia ?

AMOKRANE

Oui, Safia c'est Claire. J'ai une cousine, elle s'appelle Safia, comme vous.

PATRICE

Safia, on dirait le nom d'une fleur.

AMOKRANE

C'est simple à apprendre... C'est votre blonde ou...

PATRICE

Ben, c'est ma fiancée.

AMOKRANE

Ah, c'est rare on me dit c'est ma fiancée ici.

PATRICE

C'est vrai ? Ben moi j'aime bien le dire...

AMOKRANE

Oui mais fiancée c'est avant le mariage non?

CLAIRE

Ben c'est ça, c'est parce que j'ai eu la bague à soir, j'ai eu la demande en mariage devant mes parents pis les siens... C'est du cadeau de Noël ça...

Claire regarde Patrice ironiquement puis se colle contre lui.

AMOKRANE

Donc je vous dis félicitations.

PATRICE

Merci beaucoup, vous êtes gentil... C'est ici merci.

Amokrane s'arrête et se retourne vers eux. Il est frappé de stupéfaction.

AMOKRANE

Mais heu, vous êtes pas mariés et vous êtes enceinte. Vous avez de la chance. Chez nous on peut pas faire ça. Chez nous il faut consommer le mariage pour habiter, avoir des enfants...

Il commence à rire.

PATRICE

Chez vous? C'est pas ici chez vous?

Amokrane est surpris par la question et le regarde sans répondre.

Patrice et Claire sont sortis de la voiture et lui font un signe auquel il répond, il les suit des yeux.

Il redémarre, dans la nuit blanche montréalaise.

Il traverse le Centre-Ville et passe à côté du groupe de musiciens maghrébins qui entonne un dernier air de Noël, Le Petit Tambour.

Amokrane conduit à travers des quartiers résidentiels.

On sent la chaleur de la fête à l'intérieur des maisons.

Il passe sur des rues vides, paisibles, prend des viaducs, des tunnels puis revient à un autre quartier résidentiel et finit par s'arrêter.

Il sort son téléphone cellulaire et compose un numéro.

84 INT.MAISON AMOKRANE-SALON.NUIT.

84

Le téléphone sonne quelques fois avant qu'Aïcha ne le décroche.

AÏCHA

Allô?

AMOKRANE

(OFF)

Salut! Qu'est-ce que vous faites?

AÏCHA

Je zappe, les enfants sont sur leurs machines... Alors, elle a trouvé sa fille?

AMOKRANE

(OFF AU TÉLÉPHONE)

C'est bon, ça y est.

AÏCHA

On te voit demain?

AMOKRANE

(OFF DANS LA PIÈCE)

Je crois que je vais pas tarder.

Aïcha laisse passer un silence.

Elle se retourne et aperçoit Amokrane.

Elle sourit.

AÏCHA
Les enfants, venez voir dans
l'entrée!

ENFANT
(OFF)
Y'a le Père Noël?

AÏCHA
Presque.

Amokrane sourit aussi.

85

EXT. CENTRE-VILLE. NUIT

85

Les musiciens continuent de jouer leur air sur le générique
de fin.

FIN